



Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
Université Mohamed Kheider Biskra  
Faculté des lettres et des langues  
Département des lettres et des langues étrangères  
Filière de français

# Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme MASTER

Science De Langage

---

**Présenté et soutenu par :**

KENZA HAMMOUTA

L'impact de l'insécurité linguistique sur les  
stratégies communicationnelles, chez les  
étudiants de 1<sup>ère</sup> année, université de Biskra

---

**Encadré par :**

HAMMI CHAFIA

Année universitaire : 2021 / 2022

# **REMERCIEMENT**

Nous remercions ALLAH tout puissant de nous avoir donné la volonté, Le courage et la confiance en nous même, également nos parents qui grâce à eux nous sommes arrivées à ce stade.

Nous tenons à remercier tout le staff de département de la langue française pour les nombreuses heures qu'ils ont nous a sacrifié durant notre cursus, précisant Mme : S. REFRAFI pour son soutien.

N'oublions pas de remercier Mme C. HAMMI

Pour l'encadrement et de la bonne direction

En fin. On tient à remercier, tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

**HAMMOUTA.KENZA**

# **DÉDICACE**

Je dédie ce modeste travail :

A mes très chers parents pour leur générosité, leurs  
sacrifices et leurs soutiens

A mes chers frères

A mes oncles et mes tantes

A toute ma famille

A toutes mes amis sans exception, et mes collègues

A mes proches que j'aime

En fin je dédie ce travail à toutes les personnes qui  
de près ou de loin m'ont apporté leurs aides

A tout, du fond de mon cœur je vous dédie ce travail.

**HAMMOUTA.KENZA**

*{ Nous ne sommes faits que de ceux que  
nous aimons et de rien d'autre }*

Christiane BOBIN

# **Table des matières**

<b>INTRODUCTION GENERALE.....</b>	<b>2</b>
<b>PARTIE I_CADRAGE THEORIQUE.....</b>	<b>4</b>
CHAPITRE 01_Le PAYSAGE SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE.....	5
1-La situation sociolinguistique en Algérie.....	6
2- Le paysage sociolinguistique algérien.....	7
2-1-l'arabe :.....	8
2-2- Les langues étrangère .....	9
CHAPITRE 02_REGARD SUR L'INSECURITE LINGUISTIQUE.....	11
<b>I- Sécurité / Insécurité linguistique</b> .....	12
1.1. La sécurité linguistique .....	13
1.2. L'insécurité linguistique.....	13
<b>II- Naissance et développement théorique du concept de l'insécurité linguistique :</b> .....	15
1. Naissance du concept .....	15
2. Développement théorique du concept : .....	17
3. Types, causes, signes et conséquences de l'insécurité linguistique.....	19
4. la norme .....	22
<b>PARTIE II_CADRAGE PRATIQUE_EXPERIMENTATION ET ANALYSE DES DONNEES.....</b>	<b>25</b>
<b>I. La collecte des données.....</b>	<b>26</b>
<b>II. Analyse et interprétation des données. ....</b>	<b>28</b>
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>46</b>

Références bibliographiques

Résumé

Annexes

# Introduction générale

*« Apprendre, c'est continuer à communiquer. Communiquer, c'est continuer à apprendre. Communiquer pour apprendre c'est apprendre à communiquer »*

Daniel Coste

## Introduction générale

Dans notre ère où ce vaste monde est devenu un petit village qui se caractérise par la mondialisation, la communication sous ses différentes formes sont devenues des obligations qu'on ne peut pas les dépasser.

Depuis 1832, la langue française est toujours présente en Algérie dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe, ceci est la conséquence de la colonisation de la France à l'Algérie.

La langue joue un rôle primordial dans la société, la langue française a longtemps fait partie du paysage linguistique algérien. La richesse linguistique en Algérie fait partie fait d'elle un véritable champ de recherche, elle se caractérise par plusieurs langues (l'arabe et ses variétés, le berbère et ses variétés, et le français).

Dans notre travail de recherche qui s'inscrit dans le contexte des sciences du langage, et plus précisément dans le domaine de la sociolinguistique, nous allons aborder le phénomène de l'insécurité linguistique chez les étudiants de première année licences université Mohammed Kheidher Biskra, et étudie le rapport entre la langue et la société.

L'élaboration de ce mémoire a comme objectif de chercher les différentes causes qui nourrissent le phénomène de l'insécurité linguistique et de recherche à comprendre ce concept chez les étudiants. Nous avons choisi d'étudier ce phénomène car nous avons remarqué que la plupart des étudiants emploient plusieurs langues dans des situations de communication diverses, c'est pourquoi nous étions très curieux de savoir les raisons principales derrière ce changement linguistique et de savoir ses conséquences.

Notre choix de l'université comme un lieu d'enquête est pour le fait qu'elle est un lieu d'interaction par excellence, elle se caractérise par la présence de plusieurs langues, de plus comme étant d'étudiants l'accès à l'université sera facile. Les différentes rencontres par les étudiants sont très notables dans notre étude, nous nous intéressons particulièrement à l'oral, pour mettre ce phénomène en lumière, nous allons essayer de répondre à la problématique suivante :

- Pour quelle raison les étudiants algériens n'arrivent – ils pas à venir à bout des normes qui gèrent le français ?

- L'insécurité linguistique constitue -t- elle un obstacle dans le parcours d'apprentissage de ces étudiants ? Comment parvenir à dépasser ce sentiment d'insécurité

Avant de répondre à ces questions, nous avons émis deux hypothèses qui seront vérifiées tout au long de notre analyse :

- L'insécurité serait liée aux facteurs situationnels (sexe, milieu d'habitation, langue pratiquée en famille)
- Le phénomène d'insécurité linguistique se manifestera beaucoup plus à l'orale

Pour mener à bien notre travail, nous avons choisis une population bien précise : les étudiants de 1<sup>er</sup> année licence université Mohammed Kheidher – Biskra. Pour effectuer notre étude, notre mémoire se subdivise en deux parties : nous avons consacré la première partie à la présentation d'encadrage théorique de notre recherche, cette partie comporte deux chapitres, dont l'un se focalisera sur le paysage sociolinguistique en Algérie, tandis que le deuxième portera sur l'insécurité linguistique.

La seconde partie sera d'ordre pratique, elle comporte deux chapitres, le premier sera réservé au travail pratique que nous avons mené auprès d'université, la méthodologie pour le réaliser et la population ciblée, quant en deuxième chapitre, il comporte l'analyse des données et l'interprétation des résultats obtenus lors de la réalisation de notre travail de recherche.

Finalement, notre mémoire se terminera par une conclusion générale dont laquelle nous exposerons une récapitulation de tous ce qu'on a déjà traité de notre travail.

# **Partie I**

# **Cadrage théorique**

# **Chapitre 01**

## **Le paysage sociolinguistique en Algérie**

## 1-La situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie, comme bon nombre de pays dans le monde offre une richesse linguistique, car plusieurs langues sont utilisées par la population algérienne, soit à l'oral ou à l'écrit. Ces différentes langues sont divisées selon leur utilisation.

Trois langues parlées aujourd'hui dans les pratiques langagières quotidiennes en Algérie ; l'arabe dit dialectal, le berbère et le français, soit directement, soit par influence sur les deux précédentes.

Cette diversité linguistique ne va pas sans complications : « *La situation linguistique en Algérie reflète toutes les fractures qui aujourd'hui ébranlent la société. Les langues en usage, arabe, / français et berbère, dont la coprésence trouve son origine dans l'histoire même du Maghreb, sont traversées par une crise profonde, de même que le multilinguisme et la diglossie. Depuis l'indépendance du pays, et malgré les progrès quantitatifs de la scolarisation, la qualité de l'arabisation et de la francisation s'est dégradée. L'écrasement des langues populaires, arabe dialectal et berbère, prive la société d'importants outils linguistiques. On peut dire que le conflit linguistique est général, opposant, pour des raisons diverses, les langues en usage.* » (Saadi, D., 1995, p. 129)

En définitive, ce qui est à remarquer, c'est avant tout la présence de plusieurs langues dans un même contexte. Nous pourrions dire que l'Algérie se caractérise par une situation de plurilinguisme social où plusieurs langues cohabitent et sont en concurrence perpétuelle : « *C'est un bilinguisme non stable dans la mesure où l'une vise à supplanter l'autre.* » (Dourari, A., 2003, P16)

Il faut noter également que cette nation a connu plusieurs changements. Officiellement l'Algérie est devenue un pays *plurilingue* où l'arabe institutionnel est la première langue officielle, et le « *tamazight* »<sup>1</sup> reconnue comme langue nationale depuis 2002.

La sociolinguistique ; l'une des sciences du langage qui, depuis quatre décennies environ, a apporté à cet ensemble disciplinaire le plus de renouveau théorique et méthodologique, il s'agit d'une science du langage en sociétés.

William Labov ; l'un des pères fondateurs de cette discipline, apparue dans les années 60 aux Etats unis. Il ne trouve aucune différence entre la sociolinguistique et la linguistique, car, la linguistique étudie la science des langues humaines et la sociolinguistique, traite de l'aspect

social de ces mêmes langues. De cela « *le langage est une réalité à la fois linguistique et sociale.*»<sup>2</sup>.

## **2- Le paysage sociolinguistique algérien**

L'Algérie, a été un carrefour de civilisation et un lieu de contact de langue que nous pouvons de percevoir dans la réalité des pratiques langagières actuelles. Cette réalité se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui font de la société algérienne une société plurilingue.

L'Algérie considéré comme un pays arabo-musulman, a vécu plusieurs invasions étrangères, et influencé en profondeur, par de multiples cultures : (Phénicienne, Carthaginoise, Romaine, Byzantine, Arabe, Turque, et française) <sup>3</sup>.

Après l'indépendance, l'Algérie espère se rajeunir en se positionnant, défendre sa culture, sa langue et son identité, et donner à l'arabe standard un nouveau statut et son véritable poids et valeur en tant que langue du Coran, ainsi qu'outil symbolique du Coran. En plus de sa fonction religieuse, l'identité. Dès lors, la politique linguistique dessine un nouveau schéma de restauration des attributs de l'identité arabe, restituant l'arabe standard à son aspect premier, comme voie d'indépendance culturelle, qui est un projet d'arabisation en tant que flux. Divers secteurs des activités sociales et économiques du pays. En ce sens, l'arabisation est aussi solidement fixée qu'une plate-forme, représentant une réponse au français, qui est encore une langue étrangère dans la société algérienne. Il assiste deux variétés de l'arabe, une variété haute, réservée pour l'usage officiel dite l'arabe standard et une variété basse minorée par les politiques linguistiques mais, pratiquer par la majorité des Algérie dite l'arabe dialectal. A côté de l'arabe dialectal, le berbère, se présente sous forme de plusieurs dialectes envisagée dans les pratiques journalières des locuteurs algériens qui se diffèrent d'une région à une autre de plus la présence de la langue française et les autres langues étrangères comme, L'anglais, l'espagnol, dans ce territoire large de la société algérienne.

Dans ce sens, il est préférable de décrire clairement et reflété la lumière sur la réalité sociolinguistique de chaque langue et variété telle qu'elle se présente au sein de cette société :

---

2.CUQ Jean-Pierre, GRUCA Isabelle, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, Presses universitaires, 2005.

3.DOURARI Abderrezak, Les Malaises de la société Algérienne, Crise de langue et Crise d'identité, Alger, Casbah, 2003.

## **2-1-l'arabe :**

Langue de religion et de l'après indépendance, l'expansion de la langue arabe a donné naissance à plusieurs variétés linguistiques qui se différencient par leurs statuts, emploi et espaces géographiques.

Nous pourrions donc à ce niveau déceler une situation de diglossie qui regrouperait comme variété haute l'arabe littéral (l'arabe classique et l'arabe standard), et pour variété basse l'arabe dialectal (les divers dialectes locaux).

### **2-1-1-l'arabe littéral :**

L'arabe littéral est représenté par deux catégories :

**a) l'arabe classique :** langue du coran et l'hadith, considéré comme langue officielle du pays que nous retrouvons aussi dans la littérature et la civilisation arabo-musulmane.

**b) L'arabe standard :** Version de l'arabe classique modernisée, et donc plus essentiel utilisée dans l'enseignement, les administrations, et dans toutes les institutions de l'Etat. Par ailleurs, « *Cette langue étant perçue et considérée comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien est en quelque sorte le ciment de l'unité nationale.* »<sup>1</sup>

Elle n'existe que dans le discours officiel, son usage est exclusif aux écoles coraniques or, elle n'est jamais utilisée comme moyen de communication dans la vie quotidienne du peuple algérien.

### **2-1-2 L'arabe dialectal :**

L'arabe est la langue parlée en Algérie depuis des siècles (sauf dans les zones berbérophones). Il est de statut oral, il est aussi appelé « l'arabe algérien » ou el-jazayriya. Il n'est pas intégré dans les institutions d'enseignements /apprentissage puisqu'il n'est pas officiel. Pour bien expliquer ce statut **Taleb Ibrahimi Khoula** dit que :

*« Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des algériens et sont le véhicules d'une culture populaire riche et variée ; par leur étonnante vitalité, les par Algériens témoignent d'une formidables résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes ».*

---

1.CALVET Louis-Jean, La guerre des langues et les politiques linguistique, Payot, Hachette littérature, 1987.

### **2-1-3 : Le berbère**

Dans le monde, les gens croiraient que les algériens parlent seulement l'arabe. Mais en réalité, le berbère ou le tamazight est la langue maternelle de plusieurs groupes linguistique en Algérie. Cette langue se présente sous formes de plusieurs variétés éparpillées dans des régions souvent montagneuses.

#### **a) Le kabyle :**

Le kabyle<sup>1</sup> est une variété du berbère et la langue maternelle des habitants de la Kabylie : Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, Boumerdès, une partie dans la wilaya de Sétif et une partie dans la wilaya de Bourdj-Bouaréridj.

#### **b) La Variété chaoui :**

C'est une variété du berbère, langue maternelle des habitants des Aurès : Batna, Khenchella, partie de Souk-Ahras, Tébessa...

#### **c) Le Mozabite et le Mزاب :**

Employé par les mozabites habitent le nord de Sahara dont la principale ville est Ghardaïa.

#### **d) Le targui :**

C'est la langue maternelle des habitants de la wilaya de Tamanrasset, Illizi, et le Hoggar général.

## **2-2- Les langues étrangère**

### **2-2-1 Le Français**

La langue française est un compromis de l'histoire linguistique algérienne. Elle constitue un héritage important engendré par l'existence des français durant la période de la colonisation. Elle a façonné l'esprit des algériens même après l'indépendance du pays.

Aujourd'hui, elle occupe le statut d'une langue étrangère, son prestige lui confère aussi une fonction notable chez les algériens, qui ne cessent de la pratiquer, vu la diversité de son champ d'action. Pour **Ait Dahmane K** :

*« Au moment où la langue de Shakespeare semble prendre une place chaque jour plus importante dans les échanges internationaux, certains indices montrent que la direction suivie actuellement, en matière d'apprentissage des langues étrangères en Algérie est nettement en faveur du français, qui reste malgré quelques reculs une des plus grandes langues de diffusion internationale ».*

### **2-2-2 L'anglais :**

La langue anglaise n'a aucun lien historique à signaler pour dire que sa présence y est due. A partir des années 90, une période marquée par l'avènement des courants islamistes comme forces politique majeure, ainsi, pour des raisons stratégiques et politiques ils ont visé l'institution éducative pour substituer le français qui était une langue enseignée dès la quatrième année primaire, par l'anglais.

### **2-2-3 L'espagnol**

La langue espagnole est surtout présente dans l'ouest du pays. En effet cette région a subi une influence espagnole attestée dans la variété oranaise de l'arabe algérien.

La présence de la langue espagnole est forte dans le parler quotidien de la population oranaise, son développement s'explique essentiellement par des facteurs sociaux et économiques :

- La position géographique de l'Algérie, sa proximité avec l'Espagne ainsi que les brassages de population induits par les conquêtes.
- Les fréquents séjours et déplacements vers l'Espagne qu'ils effectuent pour s'approvisionner en entrées alimentaires et produits manufacturés ont favorisé d'abord l'apprentissage de la langue de servantes et développé l'emprunt linguistique à cette langue, comme il existe d'autres langues étrangères dans la société algérienne.

# **Chapitre 02**

## **Regard sur l'insécurité linguistique**

Dans ce chapitre, consacré au concept de l'insécurité linguistique, nous allons mettre la lumière sur la notion d'IL en commençant par sa définition, ainsi, nous allons parler sur la naissance et le développement théorique du concept. Car ce fréquent phénomène était l'objet d'étude de plusieurs recherches, nous allons essayer de citer ses types, causes, conséquences, en dernier lieu, nous allons aborder la relation entre norme et l'insécurité linguistique pour le rendre assez claire que possible.

### **I- Sécurité / Insécurité linguistique**

Pour mettre en lumière ces deux concepts, nous nous avons appuyé sur les avis de quelques chercheurs qui ont traité le sujet de sécurité / insécurité linguistique.

Selon CALVET, la sécurité linguistique est le cas où le locuteur ne doute pas de sa manière de parler, parce que personne ne peut la contester, donc pour lui la norme qu'il utilise elle est la norme légitime dans la société. Par contre, l'insécurité linguistique est le cas d'un locuteur qui mal considère sa façon de parler, pour lui elle est peu valorisante, par rapport à une autre façon pratiquée par d'autres locuteurs qu'il n'en fait pas partie, et il la voit comme plus prestigieuse que la sienne<sup>2</sup>.

Et d'après FRANCARD, le locuteur en insécurité linguistique a conscience d'une distance qui sépare la norme qu'il utilise de la norme qui domine le marché linguistique de cette société, à l'inverse, la sécurité linguistique est le sentiment qu'a un locuteur qui considère sa pratique linguistique comme la pratique légitime, et il acquiert cette impression pour de deux raisons; soit parce qu'il appartient à un groupe qui détient cette légitimité, soit parce qu'il n'est pas conscient de l'illégitimité de sa pratique linguistique<sup>3</sup>. Comme il voit que l'insécurité linguistique est :

« La manifestation d'une quête de légitimité linguistique, vécue par un groupe social dominé, qui a une perception aiguisée tout à la fois des formes linguistiques qui attestent sa minorisation et des formes linguistiques à acquérir pour progresser dans la hiérarchie sociale. »<sup>4</sup>

---

2. CUQ Jean-Pierre, GRUCA Isabelle, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, Presses universitaires, 2005.

4. TALEB IBRAHIMI K, Les Algériens et leur (s) langue (s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger, El Hikma, 1997.

En se basant sur ces points de vue et des connaissances antérieures autour de ces deux concepts, on synthétise les définitions suivantes :

### **1.1. La sécurité linguistique**

C'est l'état où le locuteur ne se sent pas inférieur par ses productions langagières, car il utilise la langue, ou bien la variation d'une langue, pratiquée par une classe sociale élevée par rapport à une autre, et que l'on considère comme légitime et correspondante à la norme.

Ça arrive que, parfois, un locuteur se sente en sécurité, malgré qu'il pratique mal les règles de la langue parlée, et ça revient à son ignorance des règles de cette dernière, et son inconscience des carences qui le séparent des règles correctes.

Après avoir parlé de la sécurité linguistique, on peut définir l'insécurité linguistique comme suit :

### **1.2. L'insécurité linguistique**

La notion d'insécurité linguistique a été définie par Francard comme suit :

Les locuteurs dans une situation d'insécurité linguistique mesurent la distance entre la norme dont ils ont hérité et la norme dominant le marché linguistique, l'état de sécurité linguistique, par contre, caractérise les locuteurs qui estiment que leurs pratiques linguistiques coïncident avec les pratiques légitimes, soit parce qu'ils sont effectivement les détenteurs de la légitimité, soit parce qu'ils n'ont pas conscience de la distance qui les sépare de cette légitimité.

Selon lui, le phénomène sécurité / insécurité linguistique est étroitement lié à la conscience normative, il considère que l'insécurité linguistique est le résultat du conflit entre la langue et la norme.

Selon Calvet :

On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A

L'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux mais qu'ils ne pratiquent pas.<sup>3</sup>

En d'autres termes, l'insécurité linguistique exprime la peur d'être jugé lorsqu'on parle, écrit, ou lit. En comparant notre parler au parler légitime, donc la norme linguistique pesant alors comme un frein sur l'intégration.

Bretegnier (2002) explique de son tour que :

Le sentiment d'insécurité linguistique apparaît comme lié à la perception par un (groupe de) locuteur(s), de l'illégitimité de son discours en regard des modèles normatifs à l'une desquels, dans cette situation, sont évalués les usages ; et partant à la peur que ce discours ne le délégitime à son tour, ne le discrédite, ne le prive de l'identité, à laquelle il aspire, de membre de la communauté qui véhicule, ce modèle normatif.<sup>4</sup>

En générale, on peut dire que « le sentiment de sécurité linguistique s'apparente à une certaine confiance en sa manière de s'exprimer ; tandis que l'insécurité linguistique peut être vue comme un sentiment de doute envers ses pratiques linguistiques ».

Labov le fondateur du concept ne lui a pas donné une définition explicite, mais on peut, d'après son ouvrage « sociolinguistique » (1966) en déduire la définition suivante : l'insécurité linguistique est l'attitude négative qu'a un locuteur de « son usage personnel » par rapport à « l'usage correct ».

Comme synthèse des avis de ces chercheurs déjà cités, on peut définir l'insécurité linguistique comme étant : le cas où le locuteur déconsidère ses propres pratiques linguistiques, tous en ayant la conscience qu'il y'a un autre modèle plus prestigieux qu'il n'utilise pas et qu'il tente toujours de l'acquérir.

Après avoir défini les deux concepts précédents, ce qui nous intéresse dans notre présent travail est le deuxième, celui de l'IL, et pour le plus clarifier nous allons étudier sa naissance et son développement théorique.

---

4. TALEB IBRAHIMI K, Les Algériens et leur (s) langue (s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger, El Hikma, 1997.

3. DOURARI Abderrezak, Les Malaises de la société Algérienne, Crise de langue et Crise d'identité, Alger, Casbah, 2003.

## II- Naissance et développement théorique du concept de l'insécurité linguistique :

### 1. Naissance du concept

L'insécurité linguistique est une notion relativement récente puisqu'elle a été utilisée pour la première fois en 1966, dans la sociolinguistique américaine, par William Labov dans une étude consacrée à la stratification sociale de la langue anglaise

LABOV.W a travaillé sur la stratification sociale en 1966. Ses travaux donnèrent naissance à la notion « d'insécurité linguistique ». Il étudiait précisément un changement linguistique en cours dans la communauté new-yorkaise. La réalisation du phonème /r /, ce qu'il remarqua à ce moment c'est qu'il y'avait une discordance entre ce que certains locuteurs prétendent prononcer et ce qu'ils prononcent effectivement. LABOV est arrivé à en conclure que la petite bourgeoisie présentait un cas typique d'insécurité linguistique révélé par l'écart entre la performance de ses locuteurs et leur autoévaluation.

L'origine de cette insécurité linguistique réside dans le fait que cette classe sociale, à savoir, la petite bourgeoisie, tend à se rapprocher des groupes dominants, étant elle-même dans une position intermédiaire sur une trajectoire sociale ascendante.

Cette tentative de rapprochement porte en elle le souci d'adopter les pratiques linguistiques propres à la classe dominante, d'où un effort conscient de correction allant jusqu'à l'hypercorrection.

Accompagnée, précise LABOV cité par FRANCARD, « d'une hypersensibilité à des traits linguistiques qu'ils emploient mais qu'ils savent stigmatisés, des réactions fortement négatives envers certains des usages linguistiques dont ils ont hérités et une perception erronée de leurs propres productions.»<sup>3</sup>

Traditionnellement, l'IL fait l'objet de l'étude sociolinguistique. Les sociolinguistes replacent notamment l'IL dans l'ensemble plus vaste des attitudes linguistiques. Ces attitudes véhiculent les jugements de valeurs envers les différentes variétés linguistiques et constituent ainsi le discours épi linguistique. Ces attitudes sont profondément liées à la norme linguistique.

---

3.DOURARI Abderrezak, Les Malaises de la société Algérienne, Crise de langue et Crise d'identité, Alger, Casbah, 2003.

Les études sociolinguistiques montrent que la norme est une réalité plurielle qui est régie surtout par des forces sociales. En d'autres termes c'est la communauté linguistique qui

attribue des valeurs extralinguistiques à la variation linguistique et elle sanctionne ainsi certains emplois langagiers. Des lors, cette norme peut engendrer une insécurité linguistique : certains locuteurs se sentent incapables de maîtriser la norme légitime, véhiculée par, entre autres, l'école et les classes sociales élevées.

BOURDIEU.P propose, quelques années plus tard, une analyse similaire sur la classe dominée dépourvue du capital économique et culturel et dont la langue légitime est une composante. Les locuteurs de cette classe se trouvent volontairement en situation d'insécurité linguistique, qui présente les mêmes aspects que ceux cités par LABOV, à savoir des corrections auxquelles les dominés soumettent les aspects stigmatisés de leur lexique et de leur syntaxe ; « [...] ou dans le désarroi qui leur fait "perdre tous leurs moyens" les rendent incapable de "trouver leurs mots", comme s'ils étaient soudain dépossédés de leur propre langue.»<sup>4</sup>

TRUDJILL.P (1974), nous donne une autre facette de l'insécurité linguistique, et ceci chez les locuteurs féminins de Norwich (Grande Bretagne) qui ont tendance à surévaluer le nombre de variantes phonétiques « prestigieuses » dans leurs productions (par exemple, la prononciation [ju :], jugée plus prestigieuse que [u :], dans des mots comme *true*, *student*, *music*, etc.) Ces locuteurs féminins, étant plus prédisposées à se conformer aux exigences du marché des biens symboliques, en particulier dans les domaines des pratiques linguistiques, aspirent, de toute évidence, à s'approprier les formes légitimes.

BOURDIEU souligne le rapprochement évident entre le sentiment d'insécurité chez ces locuteurs féminins et celui de la petite bourgeoisie mis en évidence par LABOV.

A la suite de LABOV, divers travaux ont montré que d'autres catégories de locuteurs se retrouvent en situation d'insécurité linguistique qui se manifeste dans l'écart significatif entre les pratiques linguistiques effectives et l'autoévaluation.

---

4. TALEB IBRAHIMI K, Les Algériens et leur (s) langue (s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger, El Hikma, 1997.

Dès l'apparition du concept, l'insécurité linguistique est présentée comme « la manifestation d'une quête de légitimité linguistique vécue par un groupe social dominé, qui a une perception aiguë tout à la fois des formes linguistiques qui attestent sa minorisation et des formes linguistiques à acquérir pour progresser dans la hiérarchie sociale.»<sup>5</sup>

C'est-à-dire qu'en situation d'insécurité linguistique les locuteurs mesurent la distance entre la norme qu'ils utilisent et celle qui domine le marché linguistique.

La sécurité linguistique est, quant à elle, caractérisée par la maîtrise de la norme et la possession de la légitimité linguistique.

## **2. Développement théorique du concept :**

Après la découverte de ce phénomène par William LABOV plusieurs chercheurs ont développé le concept d'IL dans de plusieurs contextes. Dans ce contexte, N. BEDJAOUI<sup>7</sup>, en s'appuyant sur l'article de M. FRANCARD cité dans l'ouvrage de Moreau (1997), a décrit le développement théorique du concept d'insécurité linguistique comme suit :

Le premier qui a parlé de l'insécurité linguistique était LABOV, en 1966, comme nomination du phénomène qu'il a observé chez les membres de la petite bourgeoisie, dont ils tentent toujours de prononcer le /r/ d'une manière dont ils n'ont pas habitué, la chose qui a effectué un écart entre ce qu'ils prononcent déjà et ce qu'ils prétendent prononcer.

En 1982, P. BOURDIEU, s'est appuyé sur les travaux de LABOV pour décrire les pratiques linguistiques de la classe dominée qui sont influencées par celles de la classe dominante, cette influence se manifestent chez les locuteurs de la classe dominée sous forme des « corrections ponctuelles ou durables »<sup>8</sup> qui touchent leur lexique et leur syntaxe « ou dans le désarroi qui leur fait « perdre tous leurs moyens » en les rendant incapables de « trouver leurs mots », comme s'ils étaient soudain dépossédés de leurs propre langue. »<sup>9</sup>

---

5. BOURDIEU, P., 1982, *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, p. 38.

9. COSTE Danial, *plurilinguisme et apprentissage : mélange Danial Coste*, Ecole supérieure lettres et sciences humaines, France, 2005.

En 1974, P. TURDGILL , a parlé d'une insécurité linguistique ,dans le milieu féminine, qu'il a observé chez les femmes de Norwich (Grande-Bretagne) qui aspirent à prononcer des formes qu'elles considèrent comme plus prestigieuses que leurs formes habituelles (par exemple : la prononciation [ju:] jugée plus prestigieuse que [u:] ) , TURDGIL a confirmé la constatation de LABOV que l'indice de l'insécurité linguistique est plus élevé chez les femmes que les hommes , la même constatation était confirmée par d'autres chercheur voire SINGY qui affirme que « les femmes apparaissent davantage en proie à cette insécurité linguistique. »<sup>10</sup> M. FRANCARD, a parlé de l'existence de ce phénomène dès le moyen-âge, chez des écrivains qui ne parlent pas le français de l'Ile-de-France. Et en 1989, il a émis l'hypothèse, qui a été confirmée par des études ultérieures (FRANCARD ,1993). Qu'il y'a une adéquation entre le degré d'IL et le taux de scolarisation selon lui : « l'institution scolaire, dans le monde francophone, accroîtrait l'insécurité linguistique en développant à la fois la perception des variétés linguistiques régionales et leur dépréciation au profit d'un modèle mythique et inaccessible »<sup>11</sup>.

En 1978, GUEUNIER, GENOUVIER et KHOMSI, dans leur ouvrage *Les Français devant la norme* , ont suivi les méthodes et les théories de LABOV pour étudier les attitudes des locuteurs francophones devant la norme dans des milieux urbains, ils ont mis en évidence l'hypothèse d'une relation entre l'IL et la situation de diglossie, dont ils ont découvert , après la vérification de cette hypothèse, une forte existence d'IL dans les régions qui pratiquent une dialecte , tandis que les autres régions qui ne parlent que le français ( aucune dialecte) montrent un sentiment de sécurité linguistique , « l'insécurité linguistique est d'autant plus manifesté que le parler régional est vivace, les interférences de celui-ci étant réputées « abâtardir » le français « pur ». »<sup>12</sup>.

---

10.BEDJAOUI,N. La perception du français chez les apprenants algériens des écoles privées de langues étrangères, thèse pour l'obtention du diplôme de doctorat en sciences du langage, soutenue le 15/11/2016, UNIVERSITE DE CONSTANTINE.

11.BRETEGNIER, A., sécurité et insécurité linguistique. Approches sociolinguistique et pragmatique d'une situation de contacts de langues: LA REUNION, thèse pour l'obtention du diplôme de doctorat en langage et parole, soutenue le 28 janvier 1999, université de La Réunion, pp.,744-7445. <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01517920/document> .

12.ROUSSI, M., L'insécurité linguistique des professeurs de langues étrangères non natifs : Le cas des professeurs grecs de français, thèse pour le doctorat en didactique des langues et des cultures, soutenue le 2 septembre 2009, université de Sorbonne nouvelle –Paris 3, pp, 242-243. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00787305/document> .

C'étaient parmi les principaux travaux qui ont influencé le développement du concept dans des différents contextes spatio-temporels et par plusieurs chercheurs. Après avoir évoqué le développement du concept de l'IL nous allons mettre en lumière ses types, causes et conséquences pour mieux éclaircir le phénomène.

### **3. Types, causes, signes et conséquences de l'insécurité linguistique**

#### **3.1. Types d'IL**

Concernant les types d'IL, plusieurs chercheurs ont proposé des typologies différentes selon des repères propres, parmi elles nous avons choisi les suivantes :

##### **3.1.1 selon CALVET**

A distingué 3 types d'insécurité linguistique selon la situation où le locuteur peut se sentir linguistiquement insécurisé : insécurité formelle, insécurité identitaire, insécurité statutaire.

###### **3.1.1.1. Insécurité formelle**

Il s'agit de situation dans laquelle le locuteur pense « mal parler » (avoir un discours de mauvaise qualité), et va découvrir que sa propre pratique linguistique non conforme aux normes ou de moins à l'idée qu'il se fait de celles-ci.

###### **3.1.1.2. Insécurité identitaire**

Résulte de fait que la variété ou la langue pratiquée par les locuteurs ne correspond pas à celle de la communauté d'appartenance ou celle qu'il veut appartenir (la forme utilisée par se communauté est différente à celle qu'il veut intégrer).

###### **3.1.1.3. Insécurité statutaire**

C'est le cas où le locuteur pratique une langue qui n'a pas un statut reconnu, c'est-à-dire il considère la forme linguistique qu'il utilise comme statutairement stigmatisée.

##### **3.1.2. Selon Aude BRETEGNIER**

Cette dernière a parlé de 4 types d'IL ; insécurité linguistique normative, identitaire, communautaire et situationnelle<sup>14</sup>.

---

14.DUBOIS, J. et al. 2002, Dictionnaire de linguistique, Larousse-Bordas VUEF. GEORGE, M Dictionnaire de la linguistique PUF/Quadrages, rééd. 1993. JEAN DU BOIS, Dictionnaire de linguistique. Le petit Larousse illustré, dictionnaire, cité par Janine BEAUDICHO, *la communication, Processus, formes et applications*, coll. : Cursus, Armand Colin, Paris, 1999.

### **3.1.2.1. Insécurité linguistique normative**

Liée à la perception de l'illégitimité des usages par rapport à la norme linguistique de référence, faisant de lui un locuteur illégitime de la langue.

### **3.1.2.2. Insécurité linguistique identitaire**

C'est le cas d'un locuteur qui ne se sent pas autorisé d'utiliser une telle forme linguistique, c'est-à-dire le locuteur, se sent extérieur d'un groupe socio-identitaire qui pratique une telle langue, autrement dit, le locuteur n'a pas le droit d'appartenir à ce groupe, donc il n'a pas l'identité qui l'autorise d'utiliser cette langue.

### **3.1.2.3. Insécurité linguistique communautaire**

C'est le cas des locuteurs appartenant à une communauté et considèrent sa pratique linguistique comme illégitime, parce qu'elle est sous menace de disparaître ou être assimilée par d'autres communautés.

### **3.1.2.4. Insécurité linguistique situationnelle**

C'est le cas où le locuteur utilise une forme linguistique dans une situation où il doit utiliser une autre selon les règles sociales, c'est-à-dire, dans ce cas, l'insécurité linguistique est résultat de l'emploi d'une variété dans une situation où on en prescrit une autre.

## **3.2. Causes et origines de l'insécurité linguistique**

Les représentations linguistiques étaient considérées pendant longtemps comme la principale cause de l'insécurité linguistique. L'école variationniste, dont LABOV en est le précurseur avait basé son étude sur la stratification sociale des variables linguistique (l'âge, sexe...) FRANCARD montre l'effet que peuvent exercer les représentations sur le locuteur d'une langue donnée. L'image négative que le locuteur se construit de sa langue est à l'origine du sentiment d'insécurité linguistique.

Des travaux de M. ROUSSI nous pouvons générer les causes suivantes :

- Les représentations : le stéréotype du locuteur natif et de la norme, dont le locuteur les considère comme légitimes et il mesure l'écart entre eux et sa pratique personnelle.
- La formation en langue, qu'a eu le locuteur et particulièrement (ce qui nous intéresse) l'étudiant tout au long de son parcours éducatif, et qui n'a pas répondu à ses besoins de communication.

- Des situations où le locuteur se trouve devant d'autres qui le dépassent en niveau social ou le plus souvent en niveau d'éducation, la raison qui le pousse à déconsidérer sa pratique linguistique et se sentir en insécurité linguistique.
- L'absence du contact avec la langue est aussi un facteur de ce sentiment d'insécurité.
- L'IL peut aussi être causée par des raisons psychiques telles que le manque de confiance en soi, la timidité...etc.

### **3.3. Signes d'insécurité linguistique**

Ce phénomène linguistique engendre l'apparition d'autres phénomènes vécus par les locuteurs d'une langue donnée. Ces derniers sont nombreux et changeables d'un locuteur à un autre.

#### **a) L'hypercorrection**

C'est une forme linguistique construite de manière erronée, pour avoir substitué à un état qu'on suppose incorrect ou alterné un état supposé à tort correcte. Par exemple : est-ce que voulez-vous un chocolat ? « Est-ce que » n'est pas nécessaire.

Nous pouvons dire : « vous voulez un chocolat ? »

*Calvet* explique la notion comme suit : « croire qu'il y a une façon prestigieuse de parler sa langue implique, si l'on ne pense pas posséder cette façon de parler, qu'on tente de l'acquérir ». (CALVET, 1993. 51)

Pierre Bourdieu présente l'hypercorrection de façon suivante :

L'hypercorrection petite bourgeoise qui trouve ses modèles et ses instruments de correction auprès des arbitres les plus consacrés de l'usage légitime, académiciens, grammairiens, professeurs, se définit dans la relation subjective et objective à la vulgarité populaire et à la distinction bourgeoise. (BOURDIEU, 1982. 55)

#### **B) L'alternance codique**

Nous parlons de l'alternance codique lorsque, il y a un changement de langue au niveau d'une même phrase ou un discours. Ou les étudiants opèrent un passage d'une langue à l'autre.

Ce mélange est dû d'une réalité sociale qui nous oblige d'alterner les langues, aussi à un manque de la richesse du vocabulaire qui parvient à des problèmes psychiques.

#### **C) L'échec de prendre la parole**

Lors de toute rencontre avec l'autre, apparaît chez les locuteurs une peur, hésitation, ils seront confrontés à une langue qui leur échappe. Cette langue engendre dans la plupart des cas à

l'échec de prendre la parole. Cette situation est forcément liée à un manque de bagage linguistique (vocabulaire), aussi à des connaissances culturelles.

Bourdieu aborde cette situation au moment où l'utilisateur d'une langue n'est pas légitime à prononcer un énoncé, ce dernier est « voué à l'échec ». (Bourdieu,1982.83)

### **3.4. Conséquences de l'insécurité linguistique**

Ce sentiment d'insécurité linguistique, peut conduire des conséquences comportementales telles que :

- Une fausse perception du locuteur envers ses productions linguistiques et il essaie toujours de les corriger.
- Il déprécie ses performances linguistiques, il les considère toujours comme dévalorisé.
- Il déprécie les usages linguistiques de sa communauté.
- Il fait recours au silence.

## **4. la norme**

Nous avons vu précédemment que le sentiment d'insécurité linguistique est le résultat de la non maîtrise de la norme, quand un locuteur ne possède pas les règles normatives il se sent en insécurité. Or quant il possède ces règles, il se sent en sécurité.

### **4-1) la définition de la norme**

Boyer. H a défini la norme comme suit : « *un ensemble d'interdits, de prescriptions sur des façons de dire, quelque fois accompagnés de justifications de divers ordres* » (1991 : 13).

C'est-à-dire, un ensemble de lois à suivre par les locuteurs pour assurer un bon usage.

Est un concept dont l'usage en sociolinguistique est très récent. En effet, Baggioni et Moreau rapportent que ce concept d'origine allemande est né dans les milieux de la philosophie néo-kantienne et s'est diffusé plus tard, dans l'entre- deux guerres, dans les nouvelles sciences allemandes puis anglo-saxonnes, avant son apparition toute récente en linguistique.

Pour la grande majorité des francophones, la norme du français est celle de la langue écrite.

C'est la norme promue de facto dans l'enseignement scolaire, qui joue un rôle fondamental dans la propagation de « bon français » : elle est utilisée dans les manuels scolaires et elle est requise implicitement dans les productions écrites des élèves. Cette norme est ensuite observée partout dans la vie de tous les jours, dans la presse, dans le commerce, dans l'administration, etc. c'est aussi la norme propagée dans l'enseignement du FLE dans les autres pays et dans les

manuels FLE, qu'ils soient conçus en France ou ailleurs. C'est donc cette norme que l'apprenant FLE découvre en général en premier.

#### **4-2) la relation entre la norme et l'insécurité linguistique :**

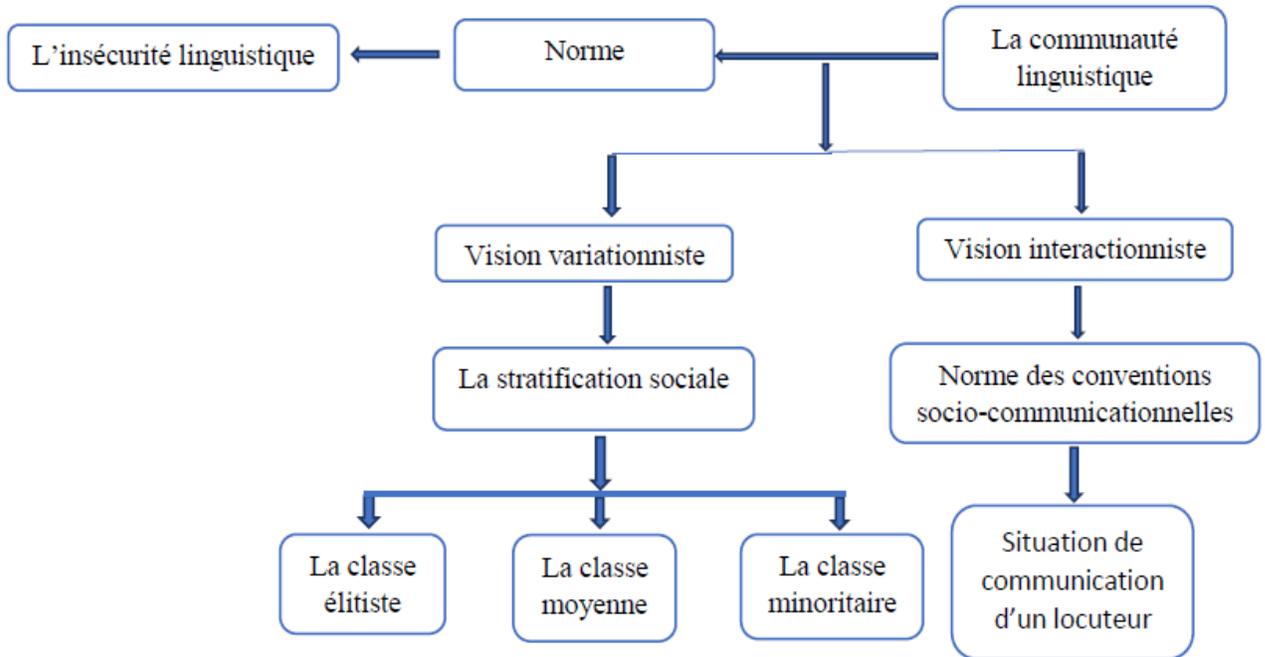
Il est incontestable qu'il y a une relation permanente entre l'insécurité linguistique et la norme, cette relation était traitée par différents chercheurs :

L'une parmi eux, BEDJAOUI indique que : « le sentiment d'insécurité linguistique est directement lié à la non maîtrise de la norme et que plus le locuteur est loin de la norme, plus il se sent en insécurité, et plus il s'en approche, plus il est à l'abri de cette insécurité. »<sup>19</sup>, ça veut dire que plus que le locuteur maîtrise la norme plus que le sentiment d'insécurité linguistique se diminue.

FRANCARD<sup>20</sup> à son tour, signale l'existence d'une relation entre l'insécurité linguistique et le taux de scolarisation (avec la scolarisation vient la maîtrise de la norme), il indique que l'insécurité linguistique s'augmente avec l'augmentation du taux de scolarisation, parce que l'institution scolaire augmente la conscience sur un « modèle mythique et inaccessible » qui est considéré comme la norme légitime de la langue.

Devant ces deux avis contradictoires nous voyons, par raisonnement logique, que les deux décrivent la réalité mais chacun dans un contexte précis et chez un genre précis de locuteurs. Le premier s'applique dans le cas d'un locuteur qui réussit à appliquer la norme qu'il a maîtrisé donc sa confiance s'augmente et son sentiment d'insécurité se diminue. Le deuxième s'applique dans le cas d'un locuteur qui a un niveau de scolarisation qui le permet de maîtriser la norme, mais il n'arrive pas à l'appliquer réellement à cause d'un problème quelconque (hésitation par exemple), donc, son sentiment d'insécurité linguistique s'accroît avec l'accroît du taux de scolarisation (avec la maîtrise de la norme).

La norme varie géographiquement, socialement et historiquement. En effet, nous n'avons pas les mêmes attitudes linguistiques chez la classe bourgeoisie ou chez la classe dominée. N. AISSI dans son mémoire a cité le schéma suivant qui résume la relation entre les deux notions :



« La relation norme avec l'insécurité linguistique »

# **Partie II**

## **Cadrage pratique**

### **Expérimentation et analyse des données**

Nous avons noté que la sociolinguistique est notre domaine d'investigation qui a pour objectif de décrire le rapport entre les pratiques communicatives des étudiants et l'insécurité linguistique.

Toute recherche scientifique nécessite une application pratique afin de répondre à la problématique posée préalablement. Dans ce chapitre consacré à l'expérimentation et l'analyse des données, nous présentons notre méthodologie de recherche basée sur la description de déroulement de notre enquête à savoir : le cadre spatio-temporel, l'échantillon, et les difficultés rencontrées..., pour s'approfondir dans la recherche et examiner l'existence du sentiment d'insécurité linguistique chez les étudiants de 1ère année français de l'université de Biskra.

## **I. La collecte des données**

### **1. L'enquête**

Le travail que nous avons mené s'interroger sur « l'impact de l'insécurité linguistique sur les stratégies communicationnelles dans le milieu universitaire ». Par ailleurs, l'objectif de ce travail est de recueillir et déterminer l'insécurité linguistique en expliquant comment se manifeste ce phénomène, et de cerner les difficultés et apporter des précisions sur les pratiques de nos apprenants en expression orale dans une classe de FLE, par le biais d'une observation de classe afin d'en dégager les causes principales.

Nous avons mené une méthode expérimentale par entretiens pour nous aider à révéler ce sentiment chez les interviewés à travers des questions, faisant ainsi ressortir un sentiment d'insécurité linguistique chez nos auditeurs. Lorsque nous continuons à utiliser une méthode analytique pour analyser les résultats du dossier d'entretien, afin d'essayer de diagnostiquer sa performance dans la pratique de communication de l'étudiant.

#### **1.1. L'entretien**

Cet outil de travail est la méthode de recherche la plus efficace, il peut nous aider à faire d'une pierre deux coups, à poser des questions précises utiles à notre travail et à vérifier le langage parlé de la personne interrogée.

Dans cet entretien mené auprès des étudiants de 1ère année français, nous leur avons posé des questions que nous pouvons répartir en trois types du point de vue de leurs buts :

Le premier type est la question générale que nous utilisons pour comprendre l'enquête (la question du discours, le nombre d'années de contact avec le français).

Le second est de vérifier implicitement si le répondant a une insécurité linguistique (d'après ce que nous avons vu dans le chapitre théorique, les personnes en insécurité linguistique ne pensent pas que leur pratique de la langue est mauvaise, et pensent toujours qu'il y a une autre forme de pratique de la langue est plus légal que lui, et est pratiqué par d'autres qu'il croit parler mieux que lui, car il hésite devant les autres, donc nous leur avons posé des questions telles :

**Pensez-vous que vous parlez bien le français ?**

**En classe, y a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ? Vous hésitez à parler en classe ? Pourquoi?).**

Le troisième type des questions est celui des questions qui poussent l'enquêté à s'exprimer oralement, la chose qui nous aide à identifier les manifestations de son insécurité linguistique au niveau des structures grammaticales à l'oral (des questions telles :

**Pourquoi avoir choisi d'apprendre le français ?, Selon vous, quel est le module le plus difficile et pourquoi ? Que pensez-vous des modules « l'oral » et « Grammaire » ?, Quelle est la raison de votre hésitation en classe ? Quels sont vos projets une fois vos études terminées ?)**

## **1.2. L'expérimentation**

Notre expérimentation est une tâche très difficile, car nous avons pas trouvé assez d'étudiants dans les salles d'étude (il n'y avait que quelques étudiantes), et la majorité refuse lorsqu'ils savent qu'il s'agit d'un entretien oral et ils disent qu'ils sont mauvais à l'oral et ils ont peur de ne pas pouvoir répondre aux questions, ils ont refusé de parler pour préserver leurs faces, et nous sommes arrivés à peine à convaincre quelques-uns.

## **1.3. Le cadre spatio-temporel**

Notre expérimentation a eu lieu à l'université Mohammed Khidher Biskra faculté des lettres et des langues étrangères dans des différents lieux, là où il y a des étudiants de première année, nous avons trouvé des étudiants dans les salles d'études, d'autres à la bibliothèque.

Nous avons commencé les enregistrements de notre recherche le matin entre 9 h et 12 h à peu près, pendant trois jours : 8-9-10 juin 2021

## **1.4. L'échantillon**

Pour construire notre échantillon de recherche nous avons ciblés étudiants de 1ère année français de l'université de Biskra, le choix de cet échantillon n'était pas gratuit, nous avons

choisi les étudiants de 1ère année parce qu'ils sont au début de leur cursus universitaire et dans un point de translocation d'un système d'étude à un autre qui les oblige à être en contact constant avec une langue qui leur était étrangère.

Notre échantillon se compose de dizaine d'étudiants de différents niveaux (excellent, moyen et faible), âgés entre 19 et 25, le sexe féminin était prédominant

## **2. Le corpus**

C'est bien connu que la nature de corpus peut varier d'une étude à l'autre, afin de bien mener notre recherche nous avons recouru à l'expérimentation présentée sous forme d'une dizaine d'enregistrements vocaux qui varient en terme de durée de 1 minute et 35 secondes à 3 minutes et 10 secondes dont l'ensemble est de 22 minutes et 45 secondes.

## **II. Analyse et interprétation des données.**

Dans cette analyse, nous nous appuyerons sur des critères spécifiques liés au phénomène étudié. L'analyse se fera en deux étapes : la première étape évalue l'insécurité orale, et la deuxième étape analyse les erreurs grammaticales des élèves.

### **1. Critères d'analyse**

Nous avons deux types de données à analyser :

#### **1.1. Les données quantitatives**

Ce sont des données numériques collectées grâce aux :

- Questions de renseignements sur l'informateurs.
- Questions de l'identification de l'insécurité linguistique d'une manière implicite ou indirecte.

#### **1.2. Les données qualitatives**

Nous utilisons les données recueillies pour décrire la qualité du travail de l'enquêté, afin de déterminer la performance de l'insécurité de la langue parlée au niveau de la structure grammaticale.

L'analyse sera faite en deux étapes :

##### **1.2.1. La première étape**

- Les hésitations, le silence, les répétitions et les autocorrections (selon les productions des étudiants lors de l'entretien qui donnent des résultats concrets)

### 1.2.2. La deuxième étape

-Le niveau de langage parlé et de comportement gestuel de l'informateur (selon le langage parlé, la prononciation et le non verbal de l'informateur : gestes, positions, regards, traduisant sa confiance en soi et même le degré d'anxiété lors de l'"entretien").

- Leurs productions linguistiques se conforment-elles avec la norme ? (La conjugaison des verbes, l'accord en genre et en nombre, les structures morphosyntaxiques ...etc.)

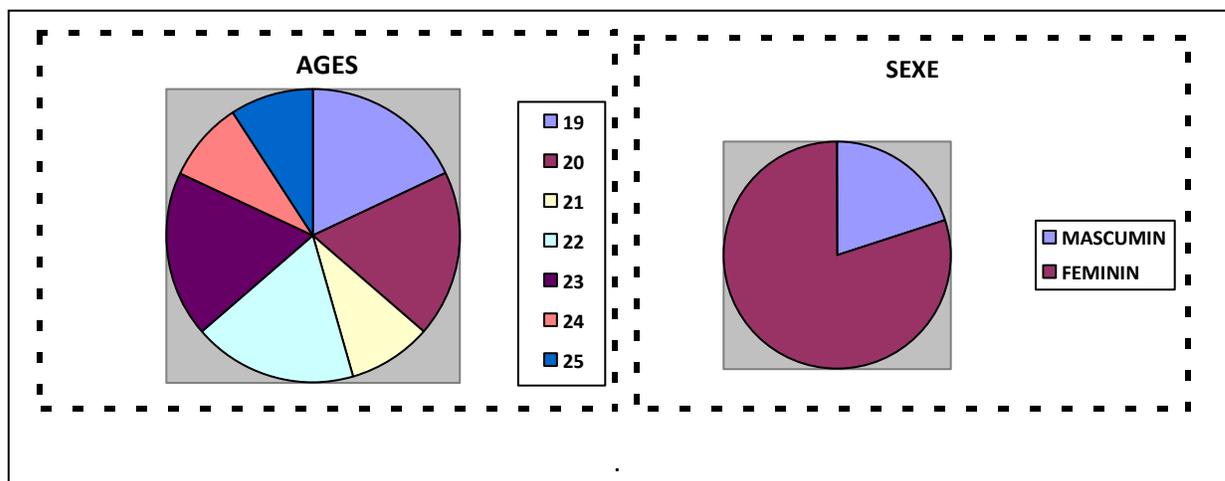
## 2. Analyse du corpus

### 2.1. Questions de renseignements sur les enquêtés

Grâce aux l'enregistrements de l'entretien, nous avons recueilli les informations suivantes :

**-Question 1, voulez-vous vous présentez ? (Nom / Age/ Etude)**

**Âges et sexe :** nous avons interrogés dix étudiants qui se distinguent en terme d'âge et de sexe comme suit :



La plupart des étudiants ont entre 19 et 25 ans (19 ans ont 20%, 20 ans ont 20%, 21 ans ont 10%, 22 ans ont 20%, 23 ans ont 20% et 24 ans ont 10%). Quant au sexe, le sexe féminin était prédominant (80%).

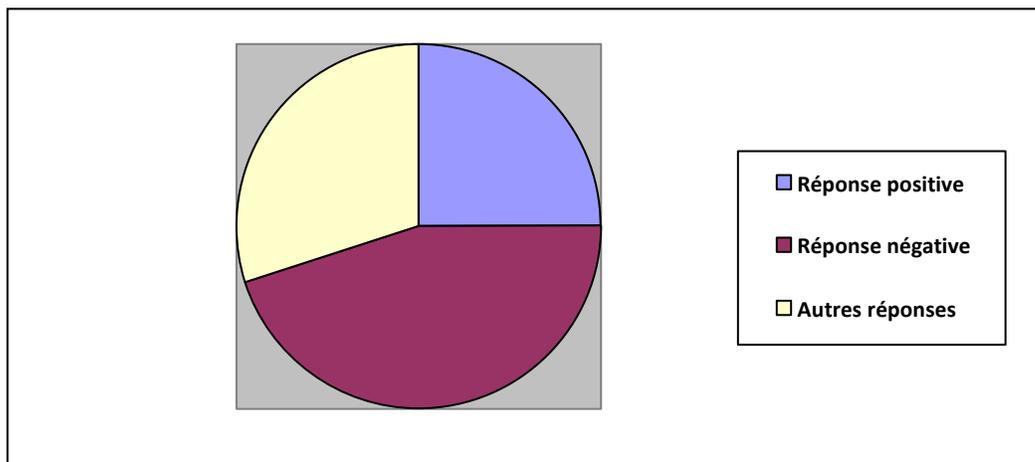
**-Question 2, pendant combien d'années avez-vous étudié la langue française ?**

La période de contact avec la langue française, selon les étudiants enquêtés était entre onze et dix ans.

### 2.2. Questions de l'identification de l'insécurité linguistique d'une manière implicite ou indirecte

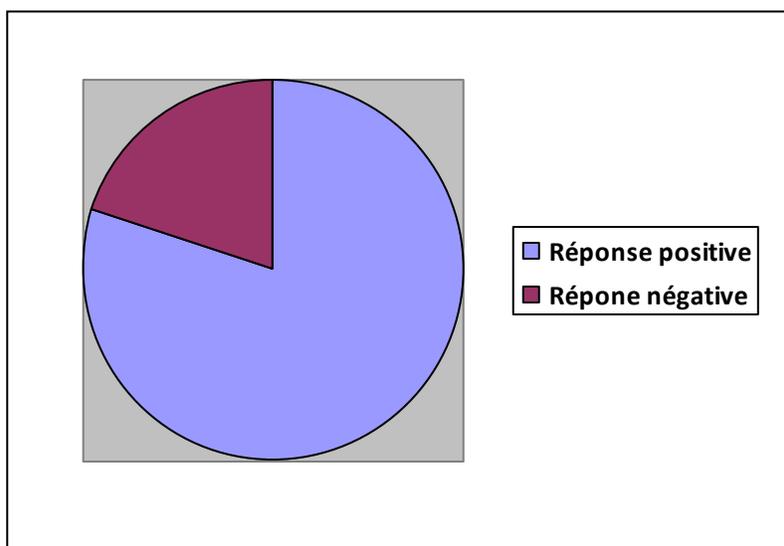
Nous allons analyser les données collectées grâce aux questions fermées ou semi-fermées qui ont pour but d'identifier l'IL d'une manière indirecte.

**-Question 1, pensez-vous que vous parlez bien le français ?**



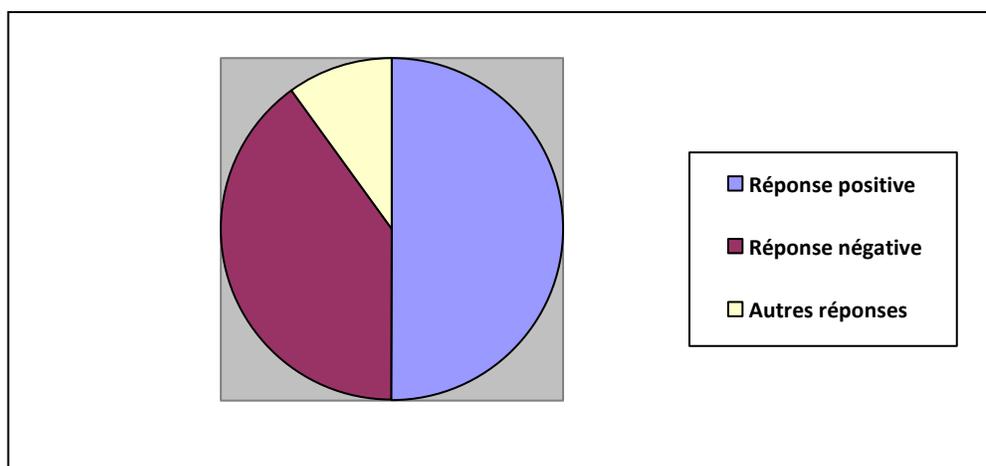
La moitié des réponses était négative, 45% des informateurs ne sont pas satisfaits de leurs pratiques linguistiques, 25% disent qu'ils maîtrisent un peu la langue, ils ne sont pas tout à fait satisfaits (une parmi eux a dit : « oui mais euh ! des temps en temps » elle aussi n'a pas donné une réponse franchement positive), il y'en a que 30% des informateurs qui ont donné une réponse positive. Les réponses à cette question signalent que la plupart des enquêtés sont en insécurité linguistique.

**- Question 2, en classe y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?**



La majorité des répondants (80 %) ont répondu "oui". La plupart d'entre eux pensent que leur pratique de la langue n'est pas très valorisante et pensent qu'il y en a d'autres qui parlent mieux qu'eux. Cet indice reflète leur insécurité linguistique. Seulement 20 % pensent qu'ils pensent être les meilleurs de leur catégorie.

- **Question 3, est-ce que vous hésitez à prendre la parole en classe ?**



La moitié des étudiants (50%) hésitent à parler en classe (signe de leur insécurité linguistique), 10% hésitent moins que les autres mais ça reste hésitation, 40% disent qu'ils n'hésitent pas et que c'était au début, et maintenant c'est bon ils commencent à avoir le courage à parler en classe.

### **2.3. Questions de l'identification de l'insécurité linguistique et ses manifestations d'une manière directe**

Les questions ouvertes permettent aux personnes interrogées de s'exprimer librement et nous donnent l'opportunité de déterminer les manifestations spécifiques de leur sécurité ou insécurité linguistique. Après transcription orthographique de l'enregistrement, nous suivons la grille d'analyse résumée dans le tableau ci-dessous :

<b>1ère étape</b>	Hésitations	Silence	Répétition / Correction	Niveau de l'oral	
				Prononciation	Comportements gestuels
<b>2ème étape</b>	Conjugaison		Accord (en genre et en nombre)	Structure morphosyntaxique	

## Etudiant 1

1ère étape	Hésitations	Silence	Répétition / Correction	Niveau de l'oral	
	2 fois	4 fois	Trois fois - « et qu'elle est-euh ! est-elle est considérée. » - « l'euh ! les » - « la vin , la fin »	Prononciation	Comportements gestuels
			La prononciation est moyenne, pas mal, erreurs dues à l'insécurité linguistique (elle prononçait « veudrais » au lieu de « voudrait » car elle allongeait souvent sa voix).	Des signes d'une anxiété, regards vers le sol, trop d'interjections, des poses vides, ses gestes reflètent son malaise et son insécurité .	
2ème étape	Conjugaison		Accord ( en genre et en nombre)	Structure morphosyntaxique	
	L'informateur a commet deux fautes de conjugaison : -« je ne maitrisez pas » au lieu de « je ne maitrise pas ». - l'utilisation mal placée du conditionnel dans « je veudrais devenir...»		l'informateur a fait l'accord d'une manière correcte .	L'informateur a utilisé des structures simples, des phrases courtes , mais à cause de l'insécurité linguistique ( les hésitations , le silence la répétition et la correction ) ses productions ont été détruites . - le mal placement de l'adjectif « bien » dans la phrase « je ne maitrisez pas la langue française bien ».	

Avant le début de l'entretien, l'initié a expliqué la performance de l'insécurité linguistique. Il a hésité parce qu'il pensait que ses compétences linguistiques étaient médiocres. Lors de l'entretien, son langage corporel montrait de l'anxiété. Il répondait par des phrases simples et courtes. Il hésitait parfois, parfois silencieux, et recourait même à l'arabe. Ses moments d'anxiété, d'hésitation, de répétition et de silence ont influencé ses productions : très brefs phrases, mal placements des unités phonétique, l'erreur de conjugaison, etc.

## Etudiant 2

1ère étape	Hésitations	Silence	Répétition / Correction	Niveau de l'oral	
	Une fois .	Trois fois .	Une fois « j'ai euh di- ! euh ! j'ai 19 ans »	Prononciation	Comportements gestuels
			Une bonne prononciation	L'informateur n'était pas à l'aise , ses regards vers la table , des sourires lorsqu'il se bloque, il était un peu anxieux .	
2ème étape	Conjugaison		Accord ( en genre et en nombre)	Structure morphosyntaxique	
	L'informateur a commis deux fautes de conjugaison : - il a utilisé l'infinitif « étudier la langue... » . - l'utilisation mal du conditionnel présent « j'aimerais bien cette langue . »		l'informateur a fait l'accord d'une manière correcte .	-L'informateur a tendance à répondre par des mots là où il doit répondre par des phrases. -Des phrases simples et courtes .	

Dans le cas de cet informateur, ce qui nous a attiré l'attention est son dialogue avec son camarade avant de commencer l'enregistrement, ils ont parlé de leur peur de se tromper lors de la réponse, et ils se sont mis en accord de répondre par des phrases courtes pour ne pas commettre assez de fautes, ce qui fait un résultat qui importe notre travail. Ses comportements lors de l'entretien reflètent son malaise conduit par l'insécurité linguistique, son hésitation, ses moments de silences et répétitions ont influencé la structure grammaticale de ses productions : se suffire par répondre par un mot même si ce n'est pas suffisant pour communiquer un sens, ainsi que les erreurs de conjugaison.

### Etudiant 3

1ère étape	Hésitations	Silence	Répétition / Correction	Niveau de l'oral	
	Trois fois.	Sept fois	Une seule fois l'informateur a répété le déterminant « le » « le euh ! le française. »	Prononciation	Comportements gestuels
			Une mauvaise prononciation.	l'informateur était dans un état de malaise , les signes de traque apparaissent au niveau de son visage, ses regards vers la table , des interjections , le silence , un blocage , il souffre pour trouver le vocabulaire qui le sert à répondre	

<b>2ème étape</b>	Conjugaison	Accord ( en genre et en nombre)	Structure morphosyntaxique
	L'informateur n'a utilisé qu'un seul temps qui est le présent simple .	L'informateur a commis une erreur d'accord : -« le française » au lieu de dire le français .	-L'informateur répond souvent par des phrases qui se composent d'un ou de deux mots « oui , non , un peu ,... ». - l'informateur fait une confusion entre le pronoms, « elle est 21, vous êtes étudiant » , l'informateur sait certainement que lorsqu'on va parler de soi-même on utilise le « je » mais à cause de l'insécurité linguistique , du malaise qu'il a , il confond entre les pronoms personnels .

Cet informateur était très anxieux , le langage de son corps reflète un vrai malaise , ce qui était traduit dans ses productions linguistique : trop d'hésitations et des moments de silence , ses phrases étaient de structures courtes et simples , une confusion entre les pronoms à cause du désordre d'idées conduit par l'insécurité linguistique.

### Etudiant 4

<b>1ère étape</b>	Hésitations	Silence	Répétition / Correction	Niveau de l'oral	
	2 fois.	Une seule fois.	Deux fois . -« dans dans la langue française » -« dans dans la classe »	Prononciation	Comportements gestuels
				Une prononciation moyenne , à chaque fois il corrige sa prononciation, Des mots mal prononcés...etc.	Il était anxieux , les mains serrées des regards perturbés , trop d'interjections .

<b>2ème étape</b>	conjugaison	Accord ( en genre et en nombre)	Structure morphosyntaxique
	Trop d'erreur de conjugaison : - Il a utilisé le passé composé là où il devait utiliser le présent « j'ai étudié 1ère année... » -« la plupart sont se prononcent .. » au lieu de dire « la plupart prononce le français ». -« un module... s'est compose » au lieu de dire « se compose ».	-« le phonétique » à la place de dire la phonétique.	L'informateur utilise des phrases longues et mal construites , la mal construction revient au manque d'une préposition « j'ai étudié 1ère année... » (le manque du « en ») , revient au manque d'un verbe « un module besoin de... » (le manque du verbe « avoir ») , et au mal choix des mots « je parle un peu le français. /besoin de participe ( participation) ... et besoin de prépare (préparation) / je souffre sincèrement pour les paroles. »

Cet informateur a accepté facilement de répondre non parce qu'il est sûr de son niveau mais parce qu'il a le désir de parler car il sait que c'est une manière bénéfique pour s'améliorer. Ses comportements reflètent une insécurité linguistique, ce qui conduit des erreurs de conjugaisons et d'accord, des phrases longues mais mal construites (manques des unités de discours : préposition, verbe, etc.).

### Etudiant 5

<b>1ère étape</b>	Hésitations	Silence	Répétition / Correction	Niveau de l'oral	
	1 fois .	Cinq fois .	Deux fois : -« française française » par intention de corriger il a tombé dans l'hypercorrection. -«pre- première » répétition des sons .	Prononciation  -« j'étude » au lieu de dire j'étudie	Comportements gestuels  L'informateur était très anxieux, il a accepté difficilement de faire

				l'entretien, il disait qu'il est timide et il ne parle pas bien, des signes d'une forte IL, lors de l'entretien il n'était pas à son aise, des regards parfois perturbés et parfois fixés à vers la terre.
<b>2ème étape</b>	conjugaison	Accord ( en genre et en nombre)	Structure morphosyntaxique	
	-« je ne peux pas parle... » au lieu de « parler » elle a répété la même erreur deux fois.	il fait l'accord correctement .	-le mal choix des mots « je veux prendre cette langue » - utilisation des phrases simples « elle est difficile/ oui... »	

La tâche de convaincre cet informateur de faire l'entretien était la plus difficile, il a refusé de parler et il a dit que même en classe il n'ose pas de prendre la parole, le langage corporel reflète une forte anxiété et un malaise conduits par l'insécurité linguistique, pour cela ses productions linguistiques étaient pleines d'erreurs, des erreurs de conjugaison, le choix incorrect des mots, ses phrases étaient souvent courtes et simples, sinon il faisait recours au silence.

## Etudiant 6

1ère étape	Hésitations	Silence	Répétition / Correction	Niveau de l'oral	
	1 fois	L'informateur n'a pas fait recours au silence .	- la répétition deux fois « de euh ! de faire.. » , « le plus euh ! le plus facile.. » . - la correction une seule fois « je voulais faire aller à l'armée... ».	Prononciation	Comportements gestuels
			L'informateur a une bonne prononciation.	- l'informateur était calme , à l'aise , plein de confiance , il a hésité un peu mais il a accepté facilement (par rapport aux autres étudiants) de faire l'entretien .	
2ème étape	conjugaison		Accord ( en genre et en nombre)	Structure morphosyntaxique	
	l'informateur a fait la conjugaison d'une manière correcte.		L'informateur a fait correctement l'accord .	- les structures des phrases étaient simples , parfois ça fait perdre le sens ou rendre ambiguë la phrase « j'ai des difficultés » la phrase a encore besoin de clarification pour être significative . - « armée militaire » , une faute d' expression conduite par l'hypercorrection, il était suffisant de dire « l'armée » .	

Le taux d'insécurité était moins élevé par rapport aux autres informateurs, il était moins stressé , il n'a hésité qu'une seule fois , mais il mal considère sa propre pratique linguistique . Dans ses productions linguistiques, il n'a pas commis assez d'erreurs, il est juste important de signaler que lui aussi n'a pas répondu par des phrases longues et bien claires , ses phrases

étaient tellement concises qu'elles deviennent parfois ambiguës , ainsi que l'hypercorrection qui l'a poussé vers l'erreur .

### Etudiant 7

1ère étape	Hésitations	Silence	Répétition / Correction	Niveau de l'oral	
	Trop d'hésitations (5 fois) .	Il n'a pas fait recours au silence.	- trop d'autocorrection «le français pa- euh ! c'est une.. euh ! parce que », « dans en Algérie », « j'éto- étudiante » (fausse correction), « pour qu'elle puisse euh ! pour que je puisse améliorer » -trop de répétitions des sons « c- euh ! cette année/ j- euh ! je...etc. » des mots « de ma euh ! de ma part/ en parlant en parlant... »	Prononciation	Comportements gestuels
				l'informateur a des difficultés de prononciation.	les signes d'anxiété et de malaise étaient clairs chez l'informateur, des regards perturbés , trop d'interjections , des mouvements aléatoires .
2ème étape	Conjugaison		Accord ( en genre et en nombre)	Structure morphosyntaxique	
	Il a fait la conjugaison d'une manière correcte.		-une seule erreur d'accord « le compréhension ».	Les fréquentes hésitations et répétitions ont détruit la structure des phrases , ainsi que le mal choix des mots dans plusieurs énoncés « une langue plus utilisée » pour dire « très utilisée »	

Cet informateur avait la volonté de parler malgré qu'il avoue qu'il ne parle pas bien le français, il n'était pas à l'aise, il a hésité plusieurs fois mais quand même il a trop parlé, mais plus qu'il parle plus il commet des erreurs, plus qu'il hésite, plus il répète des sons ou bien des

mots, plus que ça détruit la structure de ses productions linguistiques, ainsi que le mal choix des unités discursives qui touche aux significations des énoncés.

## Etudiant 8

1ère étape	Hésitations	Silence	Répétition / Correction	Niveau de l'oral	
	Il a hésité deux fois .	il n'y a pas de moments de silence .	- Correction « de des camarades » -Répétition «c'est un euh ! mod-c'est un module »	Prononciation	Comportements gestuels
			Une bonne prononciation avec des fautes légères.	L'informateur était un peu à l'aise par rapport aux autres , ses regards étaient vers l'enquêteur, mais il a hésité au début parce qu'il avait peur de parler .	
2ème étape	conjugaison		Accord ( en genre et en nombre)	Structure morphosyntaxique	
	- des erreurs de conjugaison « maintenant, j'ai parlé avec... » l'utilisation du passé composé là où il doit utiliser le présent , « je finis le doctorat » il a utilisé le présent pour parler du future .		Il a fait l'accord dans « 1ère année française » , « français » ici est considéré comme un nom et pas un adjectif pour faire l'accord .	-utilisation des mots mal placés par exemple la préposition « par rapport de d'autres », « , je suis vraiment- combien-» . - la suppression des mots « par rapport linguistique » - des phrases mal construites à cause de l'hésitation « la grammaire c'est un peu difficile par rapport de d'autres langues qu'on- aussi ah ».  - des mots et des phrases interrompus « je suis vraiment-».	

Chez cet informateur, les marques de l'insécurité linguistique n'étaient pas assez claires au niveau corporel, mais cette dernière était traduite dans ses productions linguistiques, les hésitations, les répétitions et les corrections ont détruit les structures des phrases produites, ainsi que le mal choix ou bien le mal placement des mots qui a aussi influencé les structures grammaticales des phrases, ajoutons les erreurs d'accord et de conjugaison.

## Etudiant 9

1ère étape	Hésitations	Silence	Répétition / Correction	Niveau de l'oral	
	- il a hésité deux fois .	- les moments de silence se sont répétés six fois .	- correction « le mmm la civilisation » - répétition « dans dans ce module »	Prononciation	Comportements gestuels
			-une bonne prononciation avec des petites erreurs , la mal prononciation de « j'étude »	Des regards fixes vers la table , le corps presque immobile , pas de mouvement , un malaise qu'il essaie de le cacher .	
2ème étape	conjugaison		Accord ( en genre et en nombre)	Structure morphosyntaxique	

	<ul style="list-style-type: none"> <li>-utilisation mal placée du conditionnel présent « j’aimerais bien la langue... »</li> <li>- une erreur de conjugaison « ne connaît pas nous les étudiants » au lieu de «connaissons»</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « on peut l’apprendre (les modules) » au lieu de les apprendre .</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-L’informateur avait tendance à répondre par des phrases simples pour ne pas commettre des fautes (selon lui).</li> <li>-l’utilisation du pluriel dans l’expression « des temps en temps ».</li> <li>- des phrases mal formulées « il y a des difficultés euh ! pour moi dans dans ce module . » , l’utilisation de deux sujets « nous on peut l’apprendre »</li> <li>- le mal choix des mots « apprendre » pour les modules</li> <li>- l’ajout des propositions mal placées ,la préposition « de » dans « j’aimerais de voyager ».</li> </ul>
--	--	--	---

Avant de commencer l’entretien, cet informateur avait peur de se tromper pour cela il a décidé avec ses camarades de répondre par des phrases simples et courtes, le langage de son corps reflète un malaise qu’il souffre pour le cacher. Il a hésité deux fois et il s’est mis en silence pas mal de fois, ses productions linguistiques contiennent des erreurs de conjugaison et d’accord, ses phrases produites étaient parfois mal formulées, des mots mal choisis, sinon il répondait par des phrases courtes ou bien par un mot.

## Étudiant 10

<b>1ère étape</b>	Hésitations	Silence	Répétition / Correction	Niveau de l'oral	
	Aucune fois	Aucune fois .	- répétition deux fois «plus que: plus que les autres », « c'est toujours c'est euh ! toujours bien de savoir... » - correction une seule fois « qui va vous euh ! qui vont vous aider... »	Prononciation	Comportements gestuels
				Une bonne prononciation.	L'informateur était à l'aise , en pleine confiance , il parle sans blocage sans fautes .
<b>2ème étape</b>	conjugaison		Accord ( en genre et en nombre)	Structure morphosyntaxique	
	Aucune erreur de conjugaison .		Il a fait l'accord d'une manière correcte .	Pas de remarques à vrai dire sur les structures morphosyntaxiques sauf qu'elles étaient correctes .	

Chez cet informateur, il n'y est pas de vrais signes d'insécurité linguistique, il était à l'aise, il répond sans blocage, par une langue presque correcte, sauf qu'il y avait une seule erreur qui était autocorrigée.

## Synthèse

Après l'analyse des données collectées, nous avons détecté le sentiment d'insécurité linguistique chez 90% des enquêtés, qui se manifeste chez eux en degrés différents, leurs comportements, le langage corporel, ses hésitations, ses recours au silences ses répétitions et corrections fréquentes ont justifié leur insécurité linguistique. Cette insécurité linguistique a influencé sans doute leurs productions linguistiques, et leur a poussé à commettre des erreurs qu'ils sont sensés dépasser après une dizaine d'années à étudier la langue française, notons les erreurs au niveau des structures grammaticales, des erreurs qui sont considérées comme manifestations de cette insécurité linguistique.

L'insécurité linguistique s'est manifesté chez les enquêtés au niveau des structures grammaticales comme suit :

- Des phrases mal construites chez les informateurs souffrants de l'insécurité linguistique, à cause du mal choix ou bien du mal placement des mots, la suppression ou bien l'ajout des mots (des prépositions, des verbes... etc.), ainsi que les erreurs d'accord et de conjugaison (erreurs au niveau du mode, du temps et de la personne).
- Une autre manifestation qu'on peut la considérer comme stratégie pour éviter l'erreur est de répondre par des phrases courtes et simples que possible, ça reflète leur méfiance en leurs propres capacités de produire des phrases longues et correctes. Cette stratégie n'était pas constamment réussite, parce que dans certains cas le fait de répondre par un ou bien deux mots n'est pas suffisant pour exprimer une idée.

Ça n'évite pas qu'il y a, parmi les enquêtés (10%), ceux qui se sentent en sécurité linguistique et s'expriment sans problèmes.

## Conclusion générale

Notre travail de mémoire porte sur une étude qui s'ouvre sur la sociolinguistique, et qui a opté sur « L'impact de l'insécurité linguistique sur les stratégies communicationnelles, chez les étudiants français de première année à l'Université de Biskra ».

Dans cette recherche, nous intéressons à l'interprétation et à l'analyse du phénomène de l'insécurité linguistique dans l'objectif de mettre en évidence les raisons psychologiques et sociolinguistiques qui favorisent ce phénomène.

Nous nous rappelons que tout au long de notre travail nous avons essayé pour répondre aux questions suivantes :

- Pour quelle raison les étudiants algériens n'arrivent – ils pas à venir à bout des normes qui gèrent le français ?
- L'insécurité linguistique constitue -t- elle un obstacle dans le parcours d'apprentissage de ces étudiants ? Comment parvenir à dépasser ce sentiment d'insécurité.

Comme nous avons essayé de vérifier les hypothèses suivantes :

- L'insécurité serait liée aux facteurs situationnels (sexe, milieu d'habitation, langue pratiquée en famille)
- Le phénomène d'insécurité linguistique se manifestera beaucoup plus à l'orale

Par le biais de ce travail de recherche, et grâce aux enregistrements vocaux des entretiens déjà faits auprès des étudiants de première année français, nous apportant les résultats suivants :

- La majorité des étudiants souffrent de l'insécurité linguistique.
- A cause de l'insécurité linguistique, les étudiants produisent des phrases mal structurés (mal choix / mal placement des mots, ajout / suppression des mots, des fautes d'accord et de conjugaison).
- La plupart des étudiants ont des problèmes au niveau de l'oral, ils ont de mal à former correctement les phrases, ils répondent par des simples phrases et parfois par un seul mot.

D'après ces résultats, nous pouvons confirmer l'hypothèse déjà émise que le phénomène de l'insécurité linguistique conduit les étudiants à produire des simples énoncés structurellement mal-construits.

De plus, ces résultats obtenus répondent à notre objectif, dont nous avons découvert l'existence de l'insécurité linguistique chez les étudiants de première année, et nous constatons que ce phénomène provient de facteurs suivants :

- Le premier est constitué par des facteurs dits endogènes. Ces facteurs sont directement liés aux étudiants et à ce qui les touche en propre.
- De même, sont liés au profil des étudiants, c'est-à-dire les facteurs qui impliquent l'âge, le sexe, son entourage et le niveau de compétences linguistique, ... etc.

La réalisation de notre travail, comme tout autre travail scientifique, n'est pas facile, s'est passé par des difficultés et des obstacles qui nous ont rendu le travail un peu difficile, mais nous avons fait des efforts pour les dépasser, parmi ces obstacles :

- Le principal problème était le mouvement populaire et le manque des étudiants pour faire l'entretien.
- Le refus de la plupart des étudiants de répondre oralement et surtout d'enregistrer leurs voix.
- Les nombreux ouvrages et les livres nous étaient un problème, dont nous étions comme celui qui cherche une aiguille dans une botte de foin.
- Il y a des multiples travaux qui traitent l'insécurité linguistique mais nous n'avons pas trouvé quelqu'un qui parle de ses manifestations au niveau communicationnel.

Finalement, d'après notre enquête menée auprès des étudiants inscrits en première année licences LMD, nos observations et les résultats obtenus nous déduisons que l'insécurité linguistique chez ces derniers reflète à la fois le manque des pratiques langagières, et le peu d'intérêt qu'on accorde à cette langue.

## Références bibliographiques

### Ouvrages

1. CALVET Louis-Jean, La guerre des langues et les politiques linguistique, Payot, Hachette littérature, 1987.
2. CUQ Jean-Pierre, GRUCA Isabelle, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, Presses universitaires, 2005.
3. DOURARI Abderrezak, Les Malaises de la société Algérienne, Crise de langue et Crise d'identité, Alger, Casbah, 2003.
4. TALEB IBRAHIMI K, Les Algériens et leur (s) langue (s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger, El Hikma, 1997.
5. BOURDIEU, P., 1982, *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, p. 38.
6. CALVET, L- J. 1993, *la Sociolinguistique. Que sais-je*, éd: PUF, Paris, p.51.
7. CALVET, 1999, *pour une écologie des langues du monde*, Plon, Paris, p., 304.
8. LABOV, W. 1976, *Sociolinguistique*, les éditions de minuit, Paris, p, 200.
9. COSTE Danial, *plurilinguisme et apprentissage : mélange Danial Coste*, Ecole supérieure lettres et sciences humaines, France, 2005.

### Thèses et mémoires

10. BRETEGNIER, A., sécurité et insécurité linguistique. Approches sociolinguistique et pragmatique d'une situation de contacts de langues: LA REUNION, thèse pour l'obtention du diplôme de doctorat en langage et parole, soutenue le 28 janvier 1999, université de La Réunion, pp., 744-7445. <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01517920/document>
11. DERKOUICHE Imane. L'insécurité linguistique : manifestations comportementales à l'oral au niveau des structures grammaticales , chez les étudiants de 1ère année français, Université de Biskra. [http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/15084/1/DERKOUICHE\\_IMANE.pdf](http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/15084/1/DERKOUICHE_IMANE.pdf)
12. AISSI Naïma. L'insécurité linguistico- culturelle du FLE : Cas des apprenants de la 2ème année secondaire. <http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/5854/1/AISSI%20Na%CF%8Ama.pdf>
13. Benyamina Sid Ahmed. L'insécurité linguistique chez les étudiants de première année FLE. <http://e-biblio.univ->

[mosta.dz/bitstream/handle/123456789/12971/m%C3%A9moire%20SidAhmed%20Benyamina%20M2%20FLE.pdf?sequence=1&isAllowed=y](http://mosta.dz/bitstream/handle/123456789/12971/m%C3%A9moire%20SidAhmed%20Benyamina%20M2%20FLE.pdf?sequence=1&isAllowed=y)

14. ROUSSE, M., L'insécurité linguistique des professeurs de langues étrangères non natifs : Le cas des professeurs grecs de français, thèse pour le doctorat en didactique des langues et des cultures, soutenue le 2 septembre 2009, université de Sorbonne nouvelle –Paris 3, pp, 242-243. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00787305/document>

### **Dictionnaire**

15. LAROUSSE, en ligne,

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oral/56290?q=oral#55939>

, consulté le 16/05/2019

16. DUBOIS, J. et al. 2002, Dictionnaire de linguistique, Larousse-Bordas VUEF.

GEORGE, M Dictionnaire de la linguistique PUF/Quadrages, rééd. 1993.

JEAN DU BOIS, Dictionnaire de linguistique.

Le petit Larousse illustré, dictionnaire, cité par Janine BEAUDICHO, *la communication, Processus, formes et applications*, coll. : Cursus, Armand Colin, Paris, 1999.

### **Articles**

17. BEDJAOUI, N. La perception du français chez les apprenants algériens des écoles privées de langues étrangères, thèse pour l'obtention du diplôme de doctorat en sciences du langage, soutenue le 15/11/2016, UNIVERSITE DE CONSTANTINE.

18. BEDJAOUI, NABILA, 2012, « L'insécurité linguistique et son influence sur l'apprentissage et l'acquisition du Français en Algérie », in Revue de la faculté des lettres et des langues Université Mohamed Khider Biskra, n°6,

<http://dspace.univbiskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/2976/1/bedjaoui%20nabila.pdf>

## Résumé

Le présent travail de recherche jette la lumière sur un problème majeur rencontré chez les élèves au niveau de l'oral lors de l'acquisition/apprentissage d'une langue étrangère : le phénomène d'insécurité linguistique.

Dans l'introduction générale, nous avons présenté le sujet, le corpus ainsi que la problématique qui constitue le point de départ de notre recherche et s'interroge sur l'impact que peut avoir le sentiment d'insécurité linguistique sur la production orale des élèves en classe de FLE et pourquoi les élèves n'arrivent pas à s'exprimer correctement en français?

Dans les deux premiers chapitres du mémoire, nous avons présenté le cadre théorique. D'abord, nous avons traité la notion d'insécurité linguistique de manière générale en s'appuyant sur sa relation étroite avec la norme. Ensuite nous avons parlé de l'oral en classe de FLE, les lacunes et les obstacles qui empêchent les élèves de s'exprimer en français.

Dans le troisième chapitre, nous avons essayé de répondre à nos interrogations à travers une expérimentation menée auprès des étudiants de première année université Mohammed Khidher Biskra. Ainsi, Ce travail nous a permis de constater que ces étudiants se trouvent incapables de mener une communication simple à cause d'un profond sentiment d'insécurité. Ils déclarent qu'ils ont souvent un blocage quand ils prennent la parole.

Finalement, ce mémoire s'achève avec une conclusion qui comporte une récapitulation générale de tout ce qu'on a abordé dans notre recherche.

**Mot clé :** insécurité linguistique, norme, production orale

## ملخص

سلطنا الضوء في بحثنا هذا على إحدى الصعوبات التي يواجهها التلاميذ فيما يخص التعبير الشفوي عند اكتساب وتعلم لغة اجنبية ألا وهي ظاهرة انعدام الامن اللغوي.

افتتحنا مذكرتنا بمقدمة عامة احتوت الموضوع والمدونة بالإضافة الى إشكالية البحث المتمثلة في التساؤل عن التأثير الناجم عن اللأمن اللغوي على التعبير الشفوي لتلاميذ السنة الأولى والأسباب التي تمنعهم من التعبير الصحيح باللغة الفرنسية.

في المحورين الأولين عرضنا الإطار النظري للمذكرة، فعالجنا بداية مفهوم اللأمن اللغوي بصفة عامة مركزين على علاقته الوطيدة بقواعد اللغة. ثم تحدثنا عن التعبير الشفوي في قسم اللغة الفرنسية والنقائص والعوائق التي تمنع التلاميذ من التعبير بالفرنسية. أما بالنسبة للفصل الثالث. فحاولنا فيه الإجابة عن تساؤلاتنا من خلال تجربة أقيمت مع تلاميذ السنة الأولى جامعة محمد خيضر بسكرة. مكنتنا من استنتاج أن هؤلاء التلاميذ غير قادرين على إجراء محادثة بسيطة بسبب شعور عميق باللأمن اللغوي وإذ صرحوا بأنهم يعانون في أغلب الأحيان من حالة انحباس (حبسة) عند أخذ كلمة.

وقد أنهينا مذكرتنا بخاتمة عامة لخصنا فيها أهم عناصر البحث.

الكلمات المفتاحية: اللأمن اللغوي، القواعد، التعبير الشفوي.

## **Abstract**

This research work sheds light on a major problem encountered by students in oral expression during the acquisition / learning of a foreign language: the phenomenon of linguistic insecurity.

In the general introduction, we presented the subject, the corpus as well as the problematic that constitutes the starting point of our research and questions the impact that the feeling of linguistic insecurity can have on the oral production of pupils in French (as a foreign) language classes; and why students cannot speak French fluently?

In the first two chapters of the thesis, we presented the theoretical framework. First, we have dealt with the notion of linguistic insecurity in general by relying on its close relationship with the norm. Then we talked about the oral classroom in French (as a foreign) language classes, the weaknesses and obstacles that prevent students from expressing themselves in French.

In the third chapter, we tried to answer our questions through an experiment conducted with students of the final year (3rd year of the university Mohammed Khidher Biskra). Thus, this work allowed us to note that the said students are unable to carry out a simple communication because of a deep feeling of insecurity. They declare that they often have a blockage when they speak.

Finally, this dissertation ends with a conclusion that includes a general summary of everything we have discussed in our research.

**Key words: Linguistic Insecurity, Norm, Oral Production.**

## Annexes

Informateur 1

Nom	Age	Sexe	Durée
Lina	19	féminin	2:22

**E** : bonjour.

**I1**: bonjour.

**E** : voulez-vous vous présenter ? (Nom / âge / études).

**I1** : oui bien-sûr , euh ! je m'appelle Lina , j'ai euh ! 19 ans, euh ! j'étudie la langue française. [en quelle année ?]. euh ! première année.

**E** : très bien , pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

**I1** : parce que j'aime beaucoup cette langue, euh ! et qu'elle est- euh ! e:t (hésitation) elle est considérée comme la langue du prestige dans le monde.

**E** : d'accord, pendant combien d'année étudiez-vous la langue française?

**I1** : euh ! pendant eum ! dix ans. 3

**E** : dix ans , très bien , pensez-vous que vous parlez bien le français ?

**I1** : euh ! non euh ! (hésitation) à ce moment c'est (silence accompagné par un sourire) pas très bien.

**E** : d'accord, en classe, y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?

**I1** : oui bien-sûr, il y'a des étudiants qui parlent la langue française très bien.

**E**: bien, Quel est le module le plus difficile pour toi ?

**I1** : euh ! pour moi c'est le module de phonétique, c'est le plus difficile.

**E**: pourquoi ?

**I1** : euh ! (silence) je ne sais pas, mais je pense que c'est le plus difficile.

**E** : d'accord, Que pensez-vous des modules « c/e oral » et « initiation à la grammaire française » ?

**I1** : c'est le euh ! les meilleures euh ! modules pour moi, je préfère le module de l'oral [vous aimez l'oral !]. Oui.

**E** : très bien, est-ce vous hésitez à parler en classe ?

**I1** : euh ! oui.

**E** : pourquoi ?

**I1** : euh ! parce que: (silence, puis elle me chouchouta en arabe, sa langue maternelle). [vous ne maîtrisez pas la langue.] , : euh ! oui parce que euh ! je ne maîtrise pas la langue française bien.

**E** : ok, quels sont vos projets après la fin de vos études ?

**I1** : après la fin , la fin de mes études euh ! je voudrais (silence) de:venir un une enseignante [inchaallah] , inchaallah .

**E** : merci beaucoup.

**I1** : de rien

informateur 2

Nom	Age	Sexe	durée
Amal	19	féminin	1 :45

**I2** : bonjour .

**E** : voulez-vous vous présenter ? (nom / âge / études).

**I2** : je m'appelle Amal , j'ai euh di- ! euh ! j'ai 19 ans , étudier la langue française , 1 ère année licence .

**E** : pourquoi avez-vous choisi d'étudier la langue française ?0

**I2** : parce que j'aimerais bien cette langue.

**E** : pendant combien d'année étudiez-vous la langue française ?

**I2** : pendant 11 ans

**E** : pensez-vous que vous parlez bien le français ?

**I2** : un peu

**E** : très bien , en classe , y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?

**I2** : oui . il y a beaucoup

**E** : Quel est le module le plus difficile pour toi ?

**I2** : (une pause de réflexion) la linguistique.

**E** : et pourquoi ?

**I2** : (silence). [Elle est compliquée ?]. Oui, je trouve des problèmes. [Vous avez des difficultés ?]. Oui.

**E** : d'accord, Que pensez-vous des modules « c/e oral » et « initiation à la grammaire française » ?

**I2** : oui (silence). [Que pensez-vous à propos de ces modules ?] . j'ai euh ! très facile (hésitation) . [ Ils sont très faciles pour vous !] . Oui . 5

**E** : ok , est-ce vous hésitez à parler en classe ?

**I2** : oui .

**E** : pourquoi ?

**I2** : (silence) euh ! (sourire) courage (à voix très basse). J'ai pas le courage

**E** : d'accord , quels sont vos projets après la fin de vos études ?

**I2** : enseigner.

**E** : inchaallah , merci beaucoup .

**I2** : pas de quoi .

Informateur 3

Nom	Age	sexe	Durée
wafa	21	féminin	2 :10

**E** : bonjour.

**I3** : bonjour.

**E** : voulez-vous vous présenter ? (Nom / âge / études).

**I3** , oui je m'appelle wafa , euh ! elle est 20 euh 21 (hésitation) , euh ! vous êtes étudiant euh ! (silence) des sciences françaises.

**E** : d'accord, pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

**I3** : parce que j- euh ! j'aime beaucoup l'euh ! le française (hésitation/ répétition).

**E** : d'accord, pendant combien d'année étudiez-vous la langue française ?

**I3** : première année.

**E** : pensez-vous que vous parlez bien le français ?

**I3** : un petit peu

**E** : d'accord , en classe , y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?

**I3** : oui

**E** : Quel est le module le plus difficile pour toi?

**I3** : grammaire (silence) parce que euh ! elle est difficile.

**E** : d'accord , Que pensez-vous des modules « c/e oral » et « initiation à la grammaire française » ?

**I3** : oui (silence). [Que pensez-vous ? ce sont difficiles, faciles, compliqués ...]. (silence ) les euh ! (hésitation) [donc vous avez dit que la grammaire est difficile pour vous ] . oui . [et l'oral ?] . (silence) un peu.

**E** : d'accord, est-ce vous hésitez à parler en classe ?

**I3** : oui

**E** : pourquoi ?

**I3** : (silence) [vous avez peur de commettre des fautes ou bien ...]. Oui.

**E** : ok, quels sont vos projets après la fin de vos études ?

**I3** :euh ! master . [le master ! et après le master ?] . (silence). [vous voulez travailler ou bien...] . oui , bien-sûr .

**E** : Insha'Allah , merci beaucoup .

Informateur 4

nom	Age	sexe	Durée
ibtisam	22	féminin	2:15

**E** : bonsoir .

**I4** : bonsoir .

**E** : voulez-vous vous présenter ? ( nom / âge / études).

**I4** : je m'appelle ibtisam , j'ai 22 ans et j'ai étudié 1ère année français universitaire .

**E** : très bien, pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

**I4** : puisque c'est mon 1er choix et je veux améliorer mes expressions dans (correction de la prononciation) la langue française. 7

**E:** d'accord , pendant combien d'année étudiez-vous la langue française ?

**I4 :** pendant 11 ans.

**E :** d'accord , pensez-vous que vous parlez bien le français ?

**I4 :** pour le moment non , euh ! je parle un peu le français .

**E :** ok , en classe , y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?

**I4 :** oui, la plupart sont se prononcent le français bien .

**E :** d'accord , Quel est le module le module le plus difficile pour toi ?

**I4 :** c'est .. po .. euh ! le mo (silence) (hésitation) le module euh ! le plus difficile pour moi c'est la phonétique, euh ! puisque euh ! c'est un module euh ! besoin de participe dans dans la classe et besoin de prépare dans la maison.

**E :** d'accord , Que pensez-vous des modules « c/e oral » et « initiation à la grammaire française » ?

**I4 :** pour euh ! les modules de: la gra- euh !(hésitation) de la grammaire c'est un module très facile et puisque s'est compose des règles faciles , et pour l' euh ! l'oral c'est un module très difficile pour moi puisque je souffre sencèrement pour euh ! euh ! pour euh ! pour euh ! les paroles.

**E :** d'accord, alors, vous hésitez à parler en classe ?

**I4 :** un peu.

**E :** d'accord, quels sont vos projets après la fin de vos études ?

**I4 :** euh ! mon projet c'est euh ! voyager à l'étranger et devenir une enseignante.

**E :** Insha'Allah , merci beaucoup .

**I4 :** pas de quoi .

### **Informateur 5**

<b>nom</b>	<b>age</b>	<b>sexe</b>	<b>Durée</b>
Bouthayna	23	féminin	1:57

**E :** bonjour mademoiselle .

**I5 :** bonjour . 8

**E** : voulez-vous vous présenter ? ( nom / âge / études).

**I5** : je m'appelle euh ! Nour Elhouda , j'ai euh ! 18 ans , j'étude la langue française .. française , pre- première année licence .

**E** : très bien , pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

**I5** : pour prendre cette langue. [pour apprendre cette langue .] pour apprendre cette langue.

**E** : oui , pendant combien d'année étudiez-vous la langue française ?

**I5** : combien ? 11 , 11 ans .

**E** : d'accord, pensez-vous que vous parlez bien le français ?

**I5** : non

**E** : d'accord, en classe, y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous?

**I5** : oui .

**E** : Quel est le module qui vous semble le plus difficile ?

**I5** : c'est euh ! oral .

**E** : pourquoi ?

**I5** : parce que je ne peux pas parler bien le français .

**E** : d'accord , Que pensez-vous du module « initiation à la grammaire française » ? la grammaire .

**I5** : euh ! elle est euh ! difficile .[pourquoi elle est difficile ?] . (silence , avec des gestes qui signifient je sais pas quoi dire).

**E** : d'accord , est-ce vous hésitez à prendre la parole en classe ?

**I5** : euh ! oui .

**E** : pourquoi ?

**I5** : parce que euh ! je ne peux pas parler bien le français , et l- ( hésitation après silence) .

**E** : quels sont vos projets après la fin de vos études ? 9

**I5** : (silence) euh ! [vos projets ...] . (silence) vos projets ? (silence) [vous voulez travailler ou bien rester à la maison ...] . oui , je souhaite travailler inchaallah .

**E** : inchaallah , merci bien Nour Elhouda .

**I5** : inchaallah .

## Informateur 6

nom	age	sexe	durée
fouziya	25	féminin	1:27

**E** : bonjour .

**I6** : bonjour .

**E** : voulez-vous vous présenter ? [oui bien-sûr] ( nom / âge / études).

**I6** : je m'appelle euh ! fouziya , j'ai 25 ans et je suis étudiante en 1ère année français .

**E** : d'accord , pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

**I6** : j'ai choisi de euh ! de faire le français parce que je voulais faire aller à l'armée militaire .

**E** : d'accord , pendant combien d'année étudiez-vous la langue française ?

**I6** : 11 ans .

**E** : pensez-vous que vous parlez bien le français ?

**I6** : un peu .

**E** : d'accord, en classe, y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?

**I6** : oui .

**E** : d'accord , Quel est le module qui vous semble le plus difficile ?

**I6** : linguistique .

**E** : pourquoi ? 10

**I6** : j'ai des difficultés .

**E** : d'accord , Que pensez-vous des modules « c/e oral » et « initiation à la grammaire française » ?

**I6** : c'est euh ! (hésitation) les modules les plus euh ! les plus faciles pour moi .

**E** : d'accord , est-ce vous hésitez à prendre la parole en classe ?

**I6** : oui

**E** : pourquoi ?

**I6** : je suis un peu timide .

**E** : d' accord , quels sont vos projets après la fin de vos études ?

**I6** : je voudrais aller à l'armée militaire .

**E** : inchaallah , merci beaucoup .

**I6** : pas de quoi

## Informateur 7

Nom	Age	Sexe	durée
samira	24	féminin	3:01

Bonjour .

**E** : voulez-vous vous présenter ? ( nom / âge / études).

**I7** : oui , je m'appelle euh ! Samira, j'ai 24 ans , euh ! je suis étudiante en 1ère année français .

**E** : très bien , pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

**I7** : euh ! bon ! le français pa- euh ! c'est une.. euh ! parce que c'est une langue euh ! plus (silence) utilisée euh !(hésitation) beaucoup dans en Algérie et euh ! le p- le plus important euh ! détail qui m'a euh ! le plus impor- la plus importante raison qui m'a vraiment ff euh !(hésitation) [poussé] oui poussé à étudier la langue 11

française c'est grâce à mon père , c'est lui qui m'a enseigné euh ! chez moi. [d'accord] c'est tout.

**E**: pendant combien d'année étudiez-vous la langue française ?

**I7** : euh ! c- euh ! cette année c'est la 11ème année j'éto- étudiante .

**E** : d'accord, pensez-vous que vous parlez bien le français ?

**I7** : je pense que non , je suis là pour l'améliorer , bien-sûr le- pour améliorer la langue .( hésitation)

**E**: d'accord, en classe, y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?

**I7** : bien-sûr y'a trop de d'étudiants ..

**E** : d'accord , Quel est le module qui vous semble le plus difficile ?

**I7** : euh ! c'est la littérature , parce que je ne lis pas très bien , euh ! j- euh ! je sais pas je sais pas v- euh ! vraiment je n'aime pas lire quelque chose qui euh ! le: les textes longs , les romans par exemple et ces choses.

**E** : ok , Que pensez-vous des modules « c/e oral » et « initiation à la grammaire française » ?

**I7** : bon ! euh ! de ma euh ! de ma part j'aime beaucoup la grammaire , j'aime euh ! avoir des euh ! savoir que euh ! la grammaire de façon générale et le compréhension de l'oral c'est c..

c'est là ce que je veux , je suis pas forte dans l'oral et c- c'est pour ça je euh j'essaie de suivre le: l'enseignante pour qu'elle puisse euh ! pour que je puisse améliorer mon niveau .

**E** : très bien , est-ce vous hésitez à prendre la parole en classe ?

**I7** : oui bien-sûr euh ! pré.. euh ! au début non , (hésitation) au début j'étais un peu timide , je sais pas je euh ! mais euh ! main.. maintenant je je me sens plus à l'aise en perlant en parlant .(hésitation)

**E** : donc vous n'hésitez pas ? donc vous avez le courage de participer en classe ?

**I7** : oui bien-sûr, bien-sûr .

**E** : très bien , quels sont vos projets après la fin de vos études ?

**I7** : euh ! bon ! après la fin de: de mes études inchaallah je vais faire le doctorat bien-sûr, e:t je serais une enseignante , mais d'abord je vais enseigner au primaire 12 parce que j'aime beaucoup les enfants , puis euh ! ehum ! je veux enseigner dans tous les niveaux . [très bien .] : euh ! oui mais euh ! à euh ! à la fin je vais être euh ! si Dieu voulait euh ! une enseignante euh ! à l'université .

**E** : Insha'Allah , [inchallah] merci , merci beaucoup .

## **Informateur 8**

<b>Nom</b>	<b>Age</b>	<b>Sexe</b>	<b>Durée</b>
yasmine	21	féminin	2 :08

**E** : bonjour mademoiselle .

**I8** : bonjour .

**E** : voulez-vous vous présenter ? ( nom / âge / études).

**I8** : je m'appelle yasmine, j'ai 21 ans , je suis en 1ère année française .

**E** : très bien , pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

**I8** : c'est pas mon choix , c'est le choix de mon père , mais euh ! c'est une langue très importante dans l'Algérie .(hésitation)

**E** : d'accord, pendant combien d'année étudiez-vous la langue française ?

**I8** : cette année c'est onze ans.

**E** : oui , pensez-vous que vous parlez bien le français ?

**I8** : non , maintenant non [d'accord] pas encore .

**E**: en classe , y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?

**I8** : il y'a plusieurs de des camarades euh ! dans ma classe qui parlent bien le français , mieux que moi .

**E** : d'accord , Quel est le module qui vous semble le plus difficile ?

**I8** : la linguistique .

**E** : pourquoi ? 13

**I8** : c'est un euh ! mod- c'est un module très difficile pour moi . [d'accord] : par rapport à d'autres modules , la linguistique c'est le plus difficile pour moi .[ et pourquoi ?... parce qu'il est compliqué ou bien ...] oui.., oui il est très compliqué euh ! surtout en français euh ! il y'a des mots euh ! je comprends pas , il y'a hum !... c'est très difficile .

**E** : d'accord , Que pensez-vous des modules « c/e oral » et « initiation à la grammaire française » ?

**I8** : la grammaire c'est un peu difficile par rapport de d'autres langues qu'on- aussi ah (hésitation), [oui] ,mais euh ! , [la grammaire française .] oui , la grammaire française. Euh ! mais c'est pas très difficile par rapport linguistique comme je t'ai dit déjà , e:t dans l'oral euh ! au début je peux pas parler , je suis vraiment- combien- je peux pas parler bien et tout , mais maintenant oui..

**E** : donc vous n' hésitez pas à prendre la parole en classe ? maintenant.

**I8** : au début oui , je ne peux pas parler , je suis très timide , mais après le temps , maintenant , j'ai parlé avec mes camarades , mes enseignants... , j'ai l'habitude pour parler et le courage pour parler en français .

**E** : très bien , quels sont vos projets après la fin de vos études ?

**I8** : euh ! je finis le doctorat c'est tout .

**E** : très bien , inchaallah , merci .

**I8** : de rien .

## Informateur 9

Nom	Age	Sexe	Durée
ahlam	22	féminin	1 :59

**E** : bonjour .

**I9** : bonjour .

**E** : voulez-vous vous présenter ? ( nom / âge / études).

**I9** : oui bien sûr, je suis Ahlam, j'ai 22 ans, euh ! j'étudie l- euh ! la langue française, euh ! 1ère année licence. 14

**E** : très bien , pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

**I9** : j'aimerais bien la langue française depuis mon enfance .

**E** : très bien, pendant combien d'année étudiez-vous la langue française ?

**I9** : depuis 11 ans .

**E** : d'accord , pensez-vous que vous parlez bien le français ?

**I9** : oui mais euh ! des temps en temps .

**E** : d'accord, en classe, y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?

**I9** : oui .

**E** : oui , quel est le module qui vous semble le plus difficile ?

**I9** : c'est euh ! le mmm la civilisation .

**E** : pourquoi ?

**I9** : ( silence) il y a des difficultés euh ! pour moi dans dans ce module .

**E** : difficultés au niveau de quoi ?

**I9** : (silence) les histoires à l'époque qui sont- qui ne connaît pas (silence) nous les étudiants .(hésitation)

**E** : ok , que pensez-vous des modules « c/e oral » et « initiation à la grammaire française » ?

**I9** : (silence) [que pensez-vous à propos de ces modules] (silence) facile . [ ils sont faciles ?] oui , (silence) [d'accord] on peut euh ! nous on peut l'apprendre .(hésitation)

**E** : ok , est-ce vous hésitez à prendre la parole en classe ?

**I9** : non , non !

**E** : quels sont vos projets après la fin de vos études ?

**I9** : j'aimerais de voyager (silence) euh ! à l'étranger et euh ! être une enseignante de français au lycée ou... c'est tout .

**E** : inchaallah , merci . 15

**I9** : de rien .

### **Informateur 10**

<b>Nom</b>	<b>Age</b>	<b>Sexe</b>	<b>Durée</b>
Riyadh	23	Masculin	3 :17

**E** : bonsoir .

**I10** : bonsoir .

**E**: voulez-vous vous présenter ? ( nom / âge / études).

**I10** : euh ! je m'appelle Riyadh , j'ai 23 ans , je suis étudiant en langue française , à l'université de Mohammed Kheider , Biskra .

**E**: très bien , pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ?

**I10** : (un moment de réflexion) Depuis que j'étais petit, j'aime bien la langue française et tout , c'est pour ça que j'ai choisi cette langue .

**E** : pendant combien d'année étudiez-vous la langue française ?

**I10** : 10 ans [10 ans ?] oui .

**E**: très bien , pensez-vous que vous parlez bien le français ?

**I10** : j'estime que je le parle assez bien , je le dis avec modestie en tout cas .

**E**: très bien , en classe , y'a-t-il des étudiants qui parlent mieux que vous ?

**I10** : euh ! comment ? j'ai pas très bien entendu votre question [ nous avons répété la question] ah ! ça je le sais pas , il faudrait leur demander . [comment ?] ah ! ça je le sais pas , s'il y'a des gens qui parlent mieux ça c'est quelque chose- [ s'il y a pas vous pouvez dire il n'y a pas , pas de problème ! ] non ça- je ne sais vraiment pas s'il y a des gens qui parlent le français mieux que moi , ça faudrait poser la question aux profs en classe ( l'informateur sait qu'il n'y a pas mais , par modestie, il ne veut pas le dire) [ moi je pense qu'il n'y a pas , parce que je connais votre classe et ils disent que vous êtes le meilleur ] merci ça fait toujours plaisir à entendre [ comment ?] je vous remercie ça fait toujours plaisir à entendre [ il n'y a pas de quoi] .

**E:** Quel est le module qui vous semble le plus difficile ? 16

**I10 :** le module qui me semble le plus difficile ? [oui] moi je pense qu'il n'y a pas de module difficile et facile , c'est juste qu'il y a des modules qu'il faut étudier plus que: plus que les autres , c'est tout .

**E:** Que pensez-vous des modules « c/e oral » et « initiation à la grammaire française » ?

**I10 :** bah ! la compréhension- euh ! mon avis à propos de ces modules-là ? [oui] moi je pense que l'oral c'est quelque chose d'extrêmement important en français , l'oral c'est ce qui permet de parler avec les autres , c'est ce qui- c'est pas l'écrit ou c'est pas la grammaire qui va vous euh ! qui vont vous aider à parler avec les autres [oui ) , ou non ? [vous avez raison] oui , [et la grammaire ?] la grammaire c'est toujours c'est euh ! toujours bien de savoir où est-ce qu'on s'est trompé , où est-ce que- , pour envoyer des messages

**E:** oui , d'accord , est-ce vous hésitez à prendre la parole en classe ?

**I10 :** euh ! pardon ? [ nous avons répété la question] non , je n'hésite jamais à prendre la parole en classe , si je connais la réponse je n'hésite pas à la donner , si je connais pas la réponse je me tais et c'est tout [ très bien ] de toute façons c'est toujours bien d'apprendre de ses fautes .

**E:** oui , quels sont vos projets après la fin de vos études ?

**I10 :** ça reste un petit peu confidentiel ( rire) .

**E :** d'accord , merci monsieur .

**I10 :** c'est tout ? [oui] bon courage pour votre mémoire .

**E :** merci .